

AVENIRS

LE DEVOIR, LE MARDI 9 NOVEMBRE 1993

EN BREF

REPRÉSENTATION ÉTUDIANTE

Ca brasse dans le mouvement étudiant à l'UQAM. Pres de 200 étudiants de sciences humaines qui sont représentés par l'association étudiante des Sciences humaines, arts, lettres et communications (AGESSALCUQAM) jugent que leur association étudiante n'est pas représentative. Ils ont obtenu le droit de tenir un référendum, qui se tient par la poste jusqu'au 19 novembre auprès des 12 000 étudiants des 27 modules de Sciences humaines. Une réponse négative à la question de la représentativité pourrait signifier la mort de l'AGESSALCUQAM qui perdrait la moitié de ses membres. L'AGESSALCUQAM est affiliée à l'association nationale des étudiants et étudiantes du Québec. Elle en est le plus gros membre et le plus important pourvoyeur de fonds. En effet, 25% du budget de l'ANEEQ provient de l'AGESSALCUQAM. L'ANEEQ, qui comptait plus de 40 associations membres en 1975 n'en compte plus que 10.

LAURÉAT DE LA RECHERCHE EN ÉDUCATION

Le professeur Gilles G. Nadeau de la faculté des Sciences de l'éducation de l'Université de Moncton, a reçu le trophée ACE-Whitworth 1993 de l'Association canadienne de l'éducation, pour sa contribution au développement de la recherche dans son domaine. M. Nadeau fut un pionnier et est encore aujourd'hui aux premières lignes d'action des associations canadiennes de recherche en éducation. Il a réalisé, au cours de sa carrière, plus de 200 projets de recherche, de développement et d'évaluation. Il a reçu quelque 150 subventions de recherche, totalisant plus de 1,2 millions\$. Il a produit au-delà de 180 communications à des auditoires scientifiques et de praticiens. Au cours des dernières années, ses travaux et recherches ont surtout porté sur la transition des étudiants du secondaire au collège et à l'université, les apprentissages et aptitudes des étudiants, l'élaboration de politiques en mesure et évaluation et le perfectionnement professionnel et l'évaluation des professeurs et des administrateurs.

À CHACUN SON RYTHME

Une formule d'enseignement individualisée a été mise en œuvre, depuis cinq ans, à la Commission scolaire de Baie-des-Chaleurs. Elle permet à l'élève de s'inscrire au moment où il le désire à la formation de son choix, et de poursuivre ses études, à son propre rythme, tout en respectant les exigences du ministère. Cette année, plus d'une soixantaine de personnes (dont 80% d'adultes) se sont inscrites dans l'un des deux centres de la commission scolaire.

CAMPAGNE DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

L'Université de Sherbrooke a lancé la semaine dernière sa campagne annuelle dont l'objectif est de 1,3 millions\$. D'ici la fin de 1994, 15 000 diplômés et diplômées qui n'ont aucun engagement financier envers l'université seront invités à contribuer au succès de cette campagne. En outre, des entreprises et le personnel de l'université seront sollicités.

RAVIVER LA MOTIVATION

À la Commission scolaire des Découvreurs, a lancé depuis quatre ans des ateliers de motivation pour donner aux élèves qui ont des problèmes, le goût de l'école. Créés conjointement par un orthopédagogue et une travailleuse sociale, ces ateliers regroupent une dizaine d'élèves de 12 à 16 ans dont le manque de motivation se traduit par l'absentéisme, des retards et des relations difficiles avec l'autorité. À raison d'une séance par semaine, ce, durant dix semaines, ces élèves rencontrent le spécialiste qui approfondit un thème avec eux, par exemple, la relation avec le professeur, la préparation des examens, etc.

Le tableau noir des collèges américains

Chômage, violence et drogue sont au coeur de la ségrégation scolaire dans les grandes villes américaines

SEBASTIAN VARGA
VON KIBED
LE MONDE

New York — Menottes à la ceinture, talkie-walkie au poing, un surveillant arpente les couloirs vétustes d'un bâtiment délabré où seul le béton a résisté à la décadence du temps. La cour sur laquelle s'ouvrent de minuscules fenêtres en forme de hublots est encadrée par de larges pans de murs, infranchissables. L'accès aux toilettes est barré, par crainte d'usage de drogue, et les portes des pièces qui s'alignent le long des corridors sont verrouillées: ne sort ni ne rentre qui veut. Cet établissement aux allures de pénitencier fédéral est pourtant bien un lycée, à forte majorité noire, d'une grande ville proche de New York, dans l'État du Connecticut.

Les élèves de la Hillhouse High School sont tous issus des milieux les plus défavorisés de la société américaine: Noirs et de parents sans emploi, ils sont confrontés, dès le plus jeune âge, à l'hostilité raciale, à la violence des rues, à l'alcool et à la drogue. L'école constitue, pour beaucoup, l'unique structure sociale susceptible de leur venir en aide: «L'école est véritablement une institution de dernier recours, lorsque la famille, la communauté et l'Eglise ont échoué, ou n'ont pas été à la hauteur de leur mission», explique Gary Mark, directeur de la fédération américaine des enseignants et administrateurs d'école. La perte d'autorité des parents et la perte d'influence de l'Eglise ont fortement amplifié ce phénomène.

Dépression et troubles nerveux

Loin de bénéficier d'une sorte d'extraterritorialité sociale, l'établissement scolaire se retrouve ainsi au coeur même de l'univers marginalisée dont sont originaires ses élèves. «Pas question pour eux d'abandonner leur bagage de brimades et de violence gratuite à l'entrée des classes, explique une enseignante. Cette école n'est pas un flot de sérénité dans une mer de troubles». Il lui revient, au contraire, d'intégrer en s'efforçant de les désamorcer, les éléments d'intolérance et de dépit qui font le quotidien de ces jeunes. Difficile jeu d'équilibre, dont certains plus que d'autres dans le corps enseignant tentent de s'acquitter, alors que la structure même de l'école — professeurs et surveillants blancs, élèves noirs — semble reproduire le clivage racial qui caractérise l'environnement extérieur à l'école. Tout ici se mesure en termes d'appartenance raciale.

Cette tension permanente imprègne l'enseignement. Lorsqu'on demande à ces élèves de 12 à 15 ans, dans le contexte apparentement feutré d'une classe de grammaire, d'illustrer le mot «conséquence» par un exemple pratique tiré de leur expérience personnelle, leurs réponses laissent toutes transparaître les éléments de discrimination, de violence et d'intolérance qui les harcellent jour après jour. Mike, 12 ans, explique avec application et sérieux: «Lorsque mon frère aîné m'a demandé de dissimuler pour lui le revolver dont il venait de se servir dans une rixe entre gangs rivaux hispaniques et noirs, j'ai dû soupeser les conséquences de l'attitude à adopter».

Bob, 14 ans, s'efforce d'affiner la définition: «À 12 ans, ma copine, âgée alors de 13 ans,

est tombée enceinte. Nous n'avions pas les moyens de payer pour un avortement, et nous avons dû mesurer les conséquences d'une naissance intempestive». La classe ne rit pas. Elle sait qu'à la sortie Bob ira récupérer son fils à la maternité, en qualité non plus de collègue mais de père.

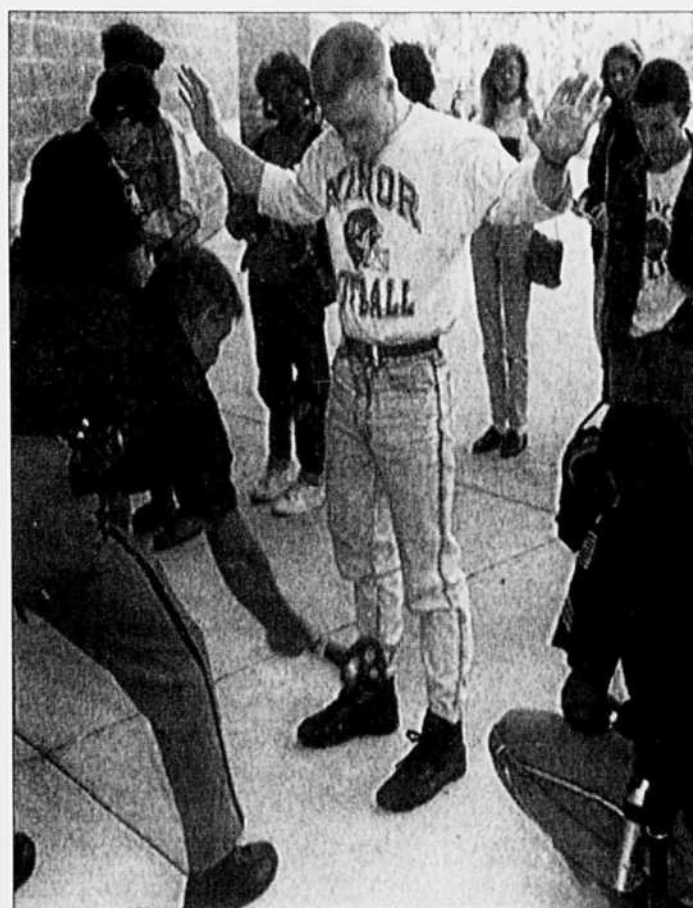
Une jeune fille assise un peu à l'écart, les yeux rougis par les larmes, réfléchit à un autre type qui implique l'amitié. Son ami Frank, 16 ans, vient de trouver la mort dans un *drive by shooting*, non loin de l'école. Le scénario du *drive by shooting* est devenu quotidien dans les quartiers pauvres des grandes villes: une voiture passe, une vitre descend, un coup de feu claque, qui ne fait pas la distinction entre un écolier, un passant, un criminel.

«Les problèmes auxquels sont confrontés les écoles publiques dépassent de loin le cadre académique», explique Gary Marx. Bon nombre d'élèves souffrent de dépression ou de troubles nerveux parce qu'ils ont abandonnés à eux-mêmes, que leurs parents sont drogués. Pres de 50% des élèves sont issus de familles qui ne bénéficient que de l'équivalent américain du revenu minimum d'insertion français et arrivent souvent à l'école le ventre vide.

L'institution scolaire doit alors cumuler les rôles de conseiller psychologique et d'établissement d'enseignement spécial, ainsi que subvenir aux besoins les plus élémentaires de ses élèves. La rigueur financière et les budgets très serrés des écoles publiques ne leur permettent pas de jouer sur tous ces tableaux sans effectuer, en contrepartie, des coupes sérieuses dans leurs programmes: académiques.

Le plus caractéristique est que cette situation se développe au sein d'un univers clos, entre membres d'une même communauté urbaine, noire et marginalisée. C'est cet aspect «ghetto» de l'école et de son voisinage que dénoncent aujourd'hui, avec une vigueur nouvelle, les avocats de la cause afro-américaine. Ils y voient la cause principale de l'échec scolaire et, au-delà, de l'impasse sociale où sont acculés des jeunes Noirs. L'intégration constitue, selon eux, la seule dynamique qui soit en mesure de briser le cercle vicieux de la discrimination et du racisme.

Parmi les propositions mises en avant par ces réformateurs, on retrouve le *busing*, qui consiste à transporter tous les matins par bus des jeunes écoliers noirs vers les écoles des quartiers blancs. Mais, s'il est toujours considéré comme souhaitable, le *busing* est aujourd'hui jugé difficilement réalisable. On se souvient, en effet, de l'explosion de violence raciste déclenchée par ce mode d'intégration à Boston, dans les années 70, où l'on vit la communauté blanche prendre les armes pour s'opposer à l'arrivée des enfants noirs, si bien que le président américain dut faire appel à la garde nationale pour rétablir l'ordre.



Des policiers fouillent des étudiants avant leur entrée en classe. De telles mesures de sécurité survenues il y a quelques années faisaient suite à des confrontations entre groupes rivaux.

Patience et persévérance

«On assiste actuellement à un véritable dépeuplement des banlieues blanches dans lesquelles nous avons des programmes de *busing*», explique Gary Marx. La peur du noir et de son altérité ou la crainte de voir chuter le niveau de l'enseignement sont les raisons «totalement injustifiées», selon M. Marx qui conduisent les parents d'enfants blancs à réagir de façon aussi radicale.

Le *tutoring* qui consiste en une panoplie de cours de rattrapage et de soutien donnés par des étudiants bénévoles, connaît un succès croissant auprès d'établissements scolaires qui, démunis de moyens financiers suffisants, ont volontiers recours au volontariat: «Hillhouse High School, comme la plupart des *inner city schools*, à la fâcheuse tendance de favoriser les élèves les plus doués, au détriment de tous les autres, parce qu'elle estime qu'eux seuls ont peut-être une chance de s'en sortir et d'échapper à leur milieu», explique Katherine Farkas, responsable des programmes de soutien à Hillhouse.

«Il revient donc au *tutoring* de prendre en charge la majorité silencieuse des moins doués, et de faire en sorte qu'ils ne soient pas aussi marginalisés académiquement». Patience et persévérance sont de mise dans une activité qui s'apparente par ses responsabilités à celle d'une assistance sociale. «Ma première élève m'a accueillie par les mots de *white trash*», «ordure blanche», se souvient Mme Farkas. Quelques mois plus tard, cette même élève la prit à l'écart en classe de français pour lui souffler à l'oreille, dans la langue de Voltaire: «Cette classe est vraiment décevante. Elle me fait chier».

CAMPUS

Des étudiants de plus en plus endettés

RACHEL DUCLOS

Les nouveaux diplômés sont de plus en plus handicapés par les dettes quand ils quittent les bancs d'école. Depuis le dégel des frais de scolarité en 1989, la somme de leurs emprunts au gouvernement a grimpé à la vitesse de l'éclair.

Les finissants de 1988-89 qui avaient eu recours au régime de prêts et bourses devaient en moyenne 5147\$ au gouvernement à la fin de leurs études universitaires. L'aide financière s'est montrée beaucoup plus généreuse envers les diplômés de 1991-92, ils sont entrés dans le monde du travail avec une dette moyenne de 6908\$ chacun.

Patrick termine son baccalauréat en sciences politiques à l'UQAM, puis il fera une maîtrise. À l'obtention de son diplôme, il aura plus de 20 000\$ à rembourser au gouvernement. «Pour l'instant, ça ne me donne rien de stresser, je n'ai pas le choix de m'endetter. J'aime mieux vivre au jour le jour et maximiser mes chances de trouver un emploi après.»

Bel optimisme que partageait Martine. Elle a terminé un baccalauréat en communication au printemps 1992. «Toute ma vie on m'a dit 'va aux études, tu vas avoir un job'. Alors, je me disais, en empruntant, que j'allais avoir du travail. Mais la récession n'était pas prévue dans mon plan de match.»

Martine vitote péniblement. Elle est serveuse dans un restaurant, en attendant de trouver un emploi qui lui convienne. Incapable de rembourser sa dette de 10 000\$, elle profite du programme de remboursement différé qu'offre le gouvernement. Après avoir quitté l'école depuis six mois, l'ex-étudiant doit rembourser ses emprunts à la banque. S'il gagne moins de 980\$ mensuellement, la Direction générale de l'aide financière aux étudiants (DGAFE) lui offre un délai supplémentaire de six mois.

Le gouvernement rembourse le capital et les intérêts à l'établissement financier à la place de l'emprunteur — qui devra remettre l'argent plus tard. Un maximum de trois délais de six mois sont accordés par la DGAFE. Pres de 14% des ex-étu-

dians ont été incapables de commencer à rembourser tout de suite en 1991-92.

Les étudiants prennent de plus en plus de temps pour rembourser leurs prêts. La limite que fixe le gouvernement est de dix ans. «Les gens optent de plus en plus pour la plus longue période soit 100 à 120 versements», souligne Jean-Pierre Filion, directeur de la gestion des prêts à la DGAFE. En 1989-90, la moyenne était de 82 versements. À cause de la limite de temps, Martine devra effectuer des paiements minimum mensuels de 160\$. «C'est beaucoup sur un budget déjà serré».

Certaines personnes — 5092 nouveaux cas en 1992-93 et près de 40 000 en tout — ne réussissent toujours pas à payer à la fin du programme de remboursement différé. Après quelques avertissements par lettre, la banque reflète le dossier à la DGAFE, qui essaie de s'arranger amiablement avec le mauvais payeur, souvent en exigeant un paiement minimum symbolique de 50\$ par mois.

«Au pire, je déclare faillite», soutient Patrick. Et même si ce n'est pas très bon pour le crédit, il reste tou-

jours ce moyen-là. «Sauf que la faillite ne libère pas nécessairement l'étudiant de ses obligations envers le gouvernement. «Le ministère conteste systématiquement la libération du failli», explique André Lacombe, avocat au Centre communautaire juridique Côte-des-Neiges qui assiste annuellement une quarantaine d'ex-étudiants que la DGAFE a convoqués en cour. La tendance jurisprudentielle permet cependant de plus en plus la radiation de la dette d'études. «Par contre, dans bien des cas, on règle quand même en offrant quelques centaines de dollars. Je lave ainsi la conscience de l'étudiant.» Tu te sens mal de ne pas pouvoir payer, confirme Martine. Tu sors de l'école à 23-24 ans et tu n'es même pas capable de subvenir à tes propres besoins.»

C'est donc avec une double épée de Damoclès au-dessus de la tête que les étudiants quittent l'université. Celle du chômage et des contrats peu payants. Et celle d'une dette qu'ils mettront dix ans à rembourser.

Rachel Duclos est journaliste indépendante.

Notre histoire appauvrie

Les députés hésitent à garnir le fonds des Archives nationales

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT À QUÉBEC

Déposer les archives accumulées au cours de sa carrière politique peut être un exercice fort payant, mais les députés et ministres n'en profitent même pas, laissant du coup de grands vides dans les possibilités de recherche des historiens québécois. Au cours des deux dernières années, seuls deux anciens ministres libéraux, MM. Claude Forget - retraité de la politique depuis 1976 - et Michel Page ont choisi de livrer leurs archives aux bons soins des Archives nationales du Québec, organisme mandaté à cet effet.

L'attitude standard, en particulier lors de la déroute d'un gouvernement, tient plutôt de la politique de terre brûlée. «C'est encore l'exception qui dépose, déplore M. Denis Vaugeois, historien et ex-ministre des Affaires culturelles sous le gouvernement Lévesque. Je trouve incroyable que l'habitude ne se prenne pas. Tous ces gens-là veulent passer à l'histoire, mais ils refusent de laisser des documents derrière eux.» Des photos de ministres comme Raymond Gagné quittant avec tout le contenu de leur bureau avaient inspiré M. Vaugeois à présenter, lors de son mandat, un projet de loi réformant les Archives nationales, projet qui aurait obligé les députés à déposer leurs archives au moment de leur départ. Cette mesure rencontrait toutefois une vive opposition à l'Assemblée nationale, et c'est finalement une loi plus modérée, se contentant d'inciter, qu'il a adopté sous son successeur aux Affaires culturelles, Clément Richard.

Côté impôts, les incitatifs savent être plutôt alléchants. Les représentants du peuple peuvent profiter de crédits d'impôts importants pour leur contribution à l'histoire politique, sur le même mode que les dons de biens culturels: aux Archives nationales, au moment de leur départ. On s'en souvient, le chiffre de 10 000\$, un estimé moyen repris par Denis Vaugeois. Dans le cas du fonds Michel Page, déposé en décembre dernier, les crédits accordés s'élevaient à plusieurs dizaines de milliers de dollars, le chiffre exact restant toutefois consigné à la confidentialité des rapports d'impôts. On souligne toutefois, dans ce cas précis, l'importance et surtout, l'intégralité du fonds, qui contient des documents relatifs à vingt ans de carrière politique pendant lesquels M. Page a occupé plusieurs postes importants dans les gouvernements Bourassa.

«Je ne me laisserais pas scandaliser trop facilement par les montants impliqués, indique Denis Vaugeois. Je leve plutôt mon chapeau à Michel Page d'avoir livré tout son fonds. Si, par exemple, M. Bourassa cédait l'intégralité des documents de sa carrière politique, je ne m'offenserais pas du montant offert en échange, quel qu'il soit.» En termes historiques, la valeur d'une telle masse documentaire serait véritablement inestimable. Une suggestion à retenir?

Une mesure susceptible d'encourager le premier ministre est que M. Bourassa pourrait soumettre des parties ou l'ensemble de son fonds à des restrictions de consultation pouvant être fort prolongées. C'est le cas, par exemple, du fonds René Lévesque, déposé aux Archives nationales du Québec à Montréal, dont certaines parties ne seront accessibles qu'en 1998. Y a-t-il là-dessous du matériel pour un autre livre croustillant?

En général, souligne M. Gaston Deschênes, historien à l'Assemblée nationale, le contenu des fonds n'est pas tellement excitant. Beaucoup de rapports annuels, de projets de lois, de documents imprimés qui existent déjà ailleurs, et qui disparaissent à l'élague. Les révélations surprenantes sont plutôt rares.

Notons que les députés et ministres du Parti québécois font jusqu'à maintenant meilleure figure que leurs prédécesseurs libéraux, en partie grâce à un changement d'attitude des Archives au début des années 80. Selon M. Deschênes, la grande insistance des archivistes, jusque là, avait des effets plus rébarbatifs qu'incitatifs. Il sera intéressant de voir, au lendemain des prochaines élections, combien de représentants du peuple chercheront à justifier la devise de la province: «Je me souviens.»

Pourquoi payer une voiture neuve 34 000 \$ quand vous pouvez vous offrir une Mercedes neuve pour le même prix?

Classe C Mercedes-Benz vous propose un choix de styles de vie. Ou bien acquérir une simple voiture neuve, ou bien posséder le plus récent joyau d'une marque dont le nom est désormais légendaire. Choisissez le joyau, et vous posséderez un morceau de l'Histoire de l'automobile. Histoire qui commence en janvier 1886 quand

Karl Benz mit en route le premier moteur de la toute première automobile. Vous partagerez une philosophie du design qui a donné naissance aux voitures les plus racées jamais construites, comme la SSK de 1928 et la 300SL «Aile de mouette» de 1954. Vous posséderez aussi la dernière incarnation de la légende Mercedes : la Mercedes de Classe C.



À partir de
34 350\$

Un nouveau chapitre dans l'Histoire de Mercedes-Benz s'ouvre avec la Classe C. Une voiture de luxe de 34 350 \$ qui ne pouvait provenir que de la firme qui construit aussi une voiture de luxe de 176 150 \$.*

Le nombre des caractéristiques de sécurité de la Classe C peut paraître excessif. Et pourtant, chacune a sa propre logique.

Les éléments du moteur sont astucieusement étagés pour les empêcher de s'entasser et de faire irruption dans l'habitacle.

Les rebords antérieurs des coussins de siège ont pour contre-partie une élévation du plancher d'acier. Ce qui empêche les occupants de glisser sous leur ceinture en cas de collision frontale.

L'obsession légendaire chez Mercedes en ce qui concerne la protection des occupants atteint même les garnitures de bois. Sous le placage de zébrano réside une plaque d'aluminium conçue pour empêcher la formation d'éclats.

Et, bien sûr,

freins à disque avec ABS aux quatre roues, deux coussins gonflables, et zones tampon destinées à dissiper l'énergie en cas de collision frontale asymétrique.

Sur la Classe C, les touches de confort sont aussi abondantes que bien pensées.

Le système de climatisation automatique peut filtrer poussières, pollens et polluants ne mesurant pas plus de 5 microns.

Le système AM/FM stéréo à lecteur de cassettes règle son propre volume en fonction de la vitesse.

Et un système de chauffage maintient une température confortable dans l'habitacle pendant 30 minutes lorsque vous magasinez.

Sachant que peu de Nord-américains pourront conduire leur Mercedes aux vitesses permises sur les autobahns, nos ingénieurs ont échangé la vitesse de

pointe contre une puissance de couple exceptionnelle à moyen régime. La puissance rêvée pour entrer sur l'autoroute.

Sont offerts : un 4 cylindres de 2,2 L (C220) et un 6 cylindres de 2,8 L (C280). Ces deux moteurs ont quatre soupapes par cylindre, double arbre à cames en tête avec allumage variable et injection de carburant séquentielle électronique.

Nous avons tout fait pour empêcher que rien ne vienne réduire le plaisir que peuvent vous donner ces nouveaux moteurs, quelle que soit la saison. Jusqu'à y poser des bougies à rendement élevé par temps froid.

Le programme d'Assistance routière Mercedes est offert en tout temps à toute personne qui conduit une Mercedes, peu importe l'âge ou le kilométrage de la voiture.

En fait, nous faisons bien plus que d'écrire l'Histoire.

*Pour plus de renseignements, composez
1 800 387-4632.*



LE DEVOIR

ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
↑ +12.49 2006.78	↑ +14.42 4216.45	↑ +4.47 3647.90	↓ -0.34 77.08	↓ -2.30 374.80

E N B R E F

PORTRAIT INQUIÉTANT
DES PME QUÉBÉCOISES

Les entreprises québécoises en sont à leurs premiers balbutiements en matière de qualité totale, de satisfaction des besoins de la clientèle, de production à valeur ajoutée et même de réorganisation du travail. Pire encore: le développement des ressources humaines est au dernier rang de leurs priorités. Telles sont les conclusions qui se dégagent de l'enquête réalisée le printemps dernier par Léger & Léger à la demande du Groupe Innovation, de Québec. «Le portrait d'ensemble que brosse cette enquête est carrément inquiétant, a précisé Jean-François Duchaine, président du Groupe Innovation. Les entreprises se situent en quelque sorte au stade initial de la performance et ce au moment où elles doivent se mesurer à une concurrence mondiale plus féroce que jamais. Elles n'ont pas pris conscience de l'importance du virage qui s'impose.» Les auteurs de l'enquête déplorent, de plus, une gestion des décideurs trop axée sur les résultats immédiats, de court terme.

LE TRAFIC DE
PASSAGERS AUGMENTE

Genève (AFP) — La croissance du trafic passagers de l'aviation mondiale a été de 6% pendant les neuf premiers mois de l'année, a indiqué hier l'Association internationale du transport aérien (IATA), en estimant qu'il s'agissait «croissance saine». Pendant la même période de janvier à fin septembre 1993, le trafic fret a augmenté de près de 9%. Toujours d'après le communiqué de l'IATA, l'ensemble du trafic - passagers, fret et poste - a crû de 7% pendant les neuf premiers mois, soit 1% de plus que l'augmentation de l'offre.

AT&T NÉGOCIE AVEC
FRANCE TELECOM

Detroit (Reuters) — Le pdg d'AT&T, Robert Allen, a confirmé hier participer à des négociations de partenariat avec France Telecom et la Deutsche Bundespost Telekom, se refusant toutefois à dire si les discussions étaient sur le point d'aboutir. Il a ajouté qu'aucun accord éventuel avec les autres sociétés se traduirait par des prises de participations. France Telecom a confirmé hier des informations en provenance d'Allemagne selon lesquelles un développement du partenariat était envisagé avec son homologue allemand, Deutsche Bundespost Telekom. Au sujet d'un éventuel accord avec AT&T, «France Telecom et Deutsche Telekom ont toujours dit qu'ils ne voulaient pas aller seuls hors d'Europe. Qu'il s'agisse de la zone Pacifique ou de la zone américaine, on cherchera un partenaire», a ajouté un porte-parole.

LA LAURENTIENNE

Après avoir été saisi des recommandations portant l'empreinte de la firme Wood Gundy, le conseil d'administration a adopté une résolution selon laquelle l'option A de l'offre déposée par le Mouvement Desjardins s'avère l'option la plus intéressante pour les porteurs minoritaires d'actions.

BAISSE DU TAUX
PRÉFÉRENTIEL À LA
BANQUE SCOTIA

Après la surenchère de la semaine dernière sur les taux hypothécaires, la Banque Scotia a pris l'initiative en abaissant, hier, de 25 points son taux préférentiel, le faisant passer de 5,75 à 5,5%. Encouragées également par la vigueur renouvelée du dollar canadien face à sa contrepartie américaine, les autres institutions bancaires ont emboité le pas sans attendre la fixation, aujourd'hui, du taux d'escompte par la Banque du Canada.

ACCORD ENTRE
CANTEL ET CLAIRCOM

Cantel (Rogers Communications) et Claircom Communications Group, détenue par McCaw Cellular Communications, ont conclu un accord pour étendre les services de communications air-sol numériques au Canada. Cantel achètera 10% de Claircom et cette dernière recevra une participation de 20% des activités canadiennes. Le service AirOne comprend la transmission de signaux vocaux entièrement numériques, les services de télécopie et de transmission de données. Il est actuellement mis en service à bord des appareils notamment d'American Airlines et d'Alaska Air Group.

Discours pamphlétaire pour marquer l'orientation du nouveau gouvernement fédéral

Jarislowsky voudrait qu'on interdise aux
provinces d'emprunter à l'étrangerCLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Dans un discours pamphlétaire qui de toute évidence visait à marquer l'orientation du nouveau gouvernement fédéral, M. Stephen A. Jarislowsky, dont l'entreprise gère des fonds de plus de 13 milliards de dollars, a dit s'inquiéter profondément du fort niveau d'emprunts canadiens en devises étrangères. Jusqu'à maintenant, en 1993, les provinces ont effectué 60% de leurs emprunts en devises étrangères. Mais qu'arriverait-il si tout à coup les étrangers cessaient d'avoir confiance dans notre capacité de payer et nous demandaient de les rembourser?

«Ce serait la dégringolade du dollar», a répondu le conférencier devant le Cercle canadien de Montréal. Il suggère que l'on cesse immédiatement d'emprunter à l'étranger, aussi bien en dollars canadiens qu'en devises étrangères, à des fins de consommation. Selon lui, les emprunts extérieurs ne devraient être permis que pour des investissements qui se paient d'eux-mêmes et les provinces devraient demander et obtenir la permission de la Banque du Canada pour effectuer des emprunts en devises étrangères.

Après avoir d'un revers de la main, dans un style à la Ross Perot, enfoncé les nombreux problèmes canadiens, dont ceux de la constitution, des francophones, des autochtones et des immigrés dans un fourre-tout qui serait «un melting pot à l'américaine», M. Jarislowsky en arrive à la conclusion que «le Canada n'a que des problèmes économiques» et qu'il n'a possiblement aucun ennemi naturel, sauf lui-même.

En conférence de presse, il a précisé que «le gros problème, ce sont les provinces», dont les emprunts ont considérablement augmenté en

neuf ans, depuis l'arrivée au pouvoir de Brian Mulroney, un premier ministre qu'il semble particulièrement détester pour n'avoir pas eu l'honnêteté d'appliquer des politiques vraiment conservatrices. Au cours de cette période, le gouvernement fédéral a maintenu ses déficits entre 30 et 35 milliards\$ par année, alors que les déficits des provinces seraient passés de 4 milliards\$ à un niveau de 20 à 25 milliards\$ en 1993. Les emprunts canadiens en devises étrangères totalisent actuellement 200 milliards\$ et depuis le début de 1993 les provinces ont emprunté 14 milliards\$ en devises étrangères.

A son avis, il serait important que le gouvernement maintienne John Crow à la Banque du Canada pour au moins un an, ne serait-ce que pour rassurer les investisseurs étrangers. Il avoue une grande sympathie pour cet homme, que les politiques du gouvernement antérieur, avance-t-il, ont placé «dans une situation intenable». Il croit par ailleurs que les taux d'intérêts ne resteront pas à un niveau aussi bas très longtemps.

M. Jarislowsky a peur d'une «grève des prêteurs», comme cela s'est produit dans le cas du Mexique et du Brésil. Pour éviter un tel scénario, les gouvernements devraient donc se mettre au contrôle rigoureux de leurs dépenses. Et le gouvernement de Jean Chretien doit saisir le message des électeurs qui récemment, interprète-t-il, ont clairement indiqué aux vieux partis politiques qu'il ne suffisait plus d'acheter leurs votes pour être réélus.

M. Jarislowsky n'a pas voté dans son comté de Westmount lors de la récente élection fédérale, mais il avoue qu'il aurait sans doute donné son vote à un candidat du Reform Party, s'il y avait eu un candidat de cette allégeance sur la liste. Pour l'instant, il se contente de servir



Stephen A. Jarislowsky

un avertissement à M. Chrétien, qui subira le même sort que les conservateurs dans quatre ans s'il n'abandonne pas «l'évangile néo-démocrate qui a été celui de tous les gouvernements depuis Louis Saint-Laurent».

L'annulation du contrat des hélicoptères militaires est un pas dans la bonne direction, selon M. Jarislowsky, qui a l'impression que ce nouveau premier ministre est moins porté vers l'Etat-providence, malgré son long passé libéral; tout en maintenant certains doutes, il avoue une grande confiance envers Paul Martin, ce qui signifie qu'il compte sur lui pour li-

vrer sans doute de dures batailles au Conseil des ministres et aux caucuses de son parti.

M. Jarislowsky a peu confiance dans le programme libéral d'investissement dans les infrastructures pour la création d'emplois: «C'est ce qu'on dit en campagne électorale», répond laconiquement cet homme qui s'intéresse aux affaires publiques depuis longtemps, mais qui a aussi la réputation d'être un provocateur. C'est d'ailleurs en utilisant ce qualificatif que M. Guy Bisailon, vice-président principal à la Banque Scotia, a remercié le conférencier.

La philosophie politique de M. Jarislowsky puise abondamment aux valeurs traditionnelles, telles la cellule familiale qui est «la première ligne de défense», que les Asiatiques avec leur discipline n'ont jamais abandonnée. Il y a aussi l'épargne, créatrice d'emplois beaucoup plus que les fonds de pensions, avoue ce gestionnaire de fonds. Il soutient qu'en limitant les programmes sociaux (santé, assurance-chômage, pensions, bien-être) à ceux qui en ont vraiment besoin, on inciterait davantage les gens à épargner. A cet égard, il propose qu'une taxe sur les gains de capitaux à 100% pour les profits en moins de six mois, à 80% pour une période de moins d'un an, 50% jusqu'à deux ans et aucune taxe pour une période plus longue.

Pour ce qui est du Québec, le conférencier affirme qu'on ne peut pas continuellement maintenir une épée de Damoclès sur le Canada et qu'il faut une fois pour toutes régler la question. Il dit souhaiter que le Québec demeure au Canada, malgré le gouvernement très centralisateur qu'il propose. «Je ne veux pas que les gens du Québec en arrivent à devenir la Slovaquie d'Amérique du Nord», lance-t-il après avoir parlé des guerres de religion, d'ethnies et d'oppression coloniale.

Vente de prêts dans le domaine immobilier

La Royale discute
avec les AméricainsSERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

La Banque Royale a entamé des discussions avec des banques d'affaires américaines dans le but de vendre éventuellement des prêts accordés dans le domaine immobilier et sur lesquels elle a estampillé le label prêts non-performants.

Vice-président directeur et chef des finances de la Banque Royale, M. Émilien J. Bolduc a expliqué que la démarche entreprise étant encore au stade préliminaire, rien de concret n'a pour l'instant été signé.

«Aux États-Unis, lorsque les spécialistes regardent la situation immobilière qui prévaut au Canada ils constatent qu'elle présente plus d'une analogie avec ce qu'ils vivaient il y a plusieurs années. Plus précisément, ils estiment qu'il y a ici des possibilités de conclure des affaires aussi intéressantes pour eux que celles qu'ils ont réalisées aux États.»

Que ce soit pour la Banque Royale ou d'autres institutions financières canadiennes ayant connu leur part de problèmes dans le domaine im-

mobilier au cours des trois dernières années, l'intérêt de poursuivre des négociations avec les banques d'affaires américaines réside d'abord et avant tout dans la possibilité de vendre des actifs jugés non-performants.

Ensuite, la vente de tels prêts favorise l'amélioration du ratio de capital en plus de libérer la banque d'un poids administratif non négligeable. Actuellement, le montant des prêts immobiliers non-performants de la Banque Royale avoisine les 200 millions\$. Le portefeuille des prêts accordés dans l'immobilier avoisine les 9 milliards\$.

Si évidemment il n'est pas possible de dévoiler pour l'instant l'identité des investisseurs américains susceptibles de conclure une entente avec la Royale ou tout autre banque, mentionnons que les principaux acteurs sur ce front financier sont Goldman Sachs, Morgan Stanley ainsi que Quantum Realty Fund dont l'un des principaux conseillers n'est autre que M. Paul Reichmann qui a fondé il y a peu la société Reichmann International LP.

Une étudiante défie McDonald

Toronto (PC) — Une étudiante de seize ans a décidé d'affronter le géant mondial du fast-food dans l'espoir de syndiquer le restaurant McDonalds où elle travaille: «C'est un terrain vierge pour le mouvement syndical», affirme Mark Ortlieb, porte-parole de la Fédération internationale du personnel des services publics.

Ce syndicat appuie le combat livré par l'adolescente devant la Commission des relations de travail de l'Ontario, dans l'espoir d'établir une tête de pont dans l'un des 13 000 restaurants que la firme McDonalds possède à travers le monde.

«Il existe un McDonalds à chaque coin de rue de chaque ville d'Amérique du Nord, rappelle M. Ortlieb, organisateur du syndicat. Nous tenterons de faire accréditer le syndicat dans chacun d'entre eux. Tous ces travailleurs ont le droit de s'organiser.»

Les quelque 700 restaurants de la chaîne, au Canada, ont des recettes annuelles de 1,5 milliard\$ et emploient 65 000 personnes. Des 102 travailleurs de la franchise d'Orangeville, à environ 75 kilomètres au nord-ouest de Toronto, 67 ont signé une carte d'adhésion au syndicat qui en a saisi la Commission des relations de travail.

Les autorités syndicales ont refusé d'identifier l'adolescente à l'origine du mouvement de syndicalisation, mais M. Ortlieb l'a décrite comme «notre témoin vedette», lors d'une audience de la commission.

La campagne de syndicalisation a été dirigée par cette employée à temps partiel, après qu'elle eût communiqué avec le syndicat pour se plaindre de ce que les conditions de

travail se détérioraient, chez son employeur, depuis qu'elle avaient commencé à y travailler, en 1991.

NOMINATION



Monsieur Jean-Guy Paquet, président du Conseil d'administration du Musée du Québec, et monsieur John R. Porter, directeur général, sont heureux d'annoncer la nomination de monsieur Didier Prioul au poste de conservateur en chef.

Monsieur Prioul était conservateur de l'art européen au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 1991. De 1988 à 1991, il fut conservateur du Musée du Séminaire de Québec. Monsieur Prioul possède une solide connaissance de l'art québécois et compte d'importantes réalisations au niveau international.

1, avenue Wolfe-Montcalm
Parc des Champs-de-bataille
Québec (Québec)
G1R 5H5

Combien devriez-vous
payer pour faire
un appel local
de votre chambre ?

Précisément

En tant que membre Privilège Delta, vous devriez vous sentir comme chez vous lorsque vous logez dans un hôtel ou un centre de villégiature Delta. C'est pourquoi les appels locaux sont gratuits, comme à la maison ! Votre réservation Privilège Delta vous garantit aussi le service d'inscription en une minute, tout ce qu'il faut pour préparer du café ou du thé dans votre chambre, le réveil matinal par téléphone dans les cinq minutes de l'heure prévue, le petit déjeuner à votre chambre au moment souhaité et une chambre non-fumeurs au choix... ou votre chambre est gratuite. Privilège Delta vous offre également, la livraison de votre journal à votre chambre chaque matin et le départ automatique.



POUR ADHÉRER GRATUITEMENT AU CLUB PRIVILÈGE DELTA, COMPOSEZ DÈS AUJOURD'HUI LE 1 800 268-1134



Aéroport de Vancouver, CB (2) • Vancouver, CB • Whistler, CB • Edmonton, AB • Calgary, AB
Saskatoon, SK • Regina, SK • Winnipeg, MB • Mississauga, ON • Aéroport de Toronto, ON
Toronto, ON • Ottawa, ON • Montréal, QC • Sherbrooke, QC • Trois-Rivières, QC
Saint John, NB • Halifax, NE • Sydney, NE • Orlando, FL

ÉCONOMIE

Nouvelle stratégie pour le géant allemand

Mercedes Benz construira une usine aux États-Unis

AUTOMOBILE

DANIEL
HÉRAUD

La récession a frappé sans distinction les constructeurs automobiles du monde entier et le géant Mercedes Benz, lui-même, a souffert de l'apathie des marchés internationaux en manquant la vente de près de 28 000 modèles durant l'exercice 1992-1993. Après un remaniement de l'équipe dirigeante qui est désormais sous le contrôle de Helmut Werner, une nouvelle stratégie a vu le jour qui ne manquera pas de surprendre les abonnés de la marque.

Après avoir longtemps résisté à

l'idée d'établir une unité de production en Amérique du Nord, et l'avoir encore formellement démenti en janvier dernier au salon de Détroit, Mercedes annonçait fin septembre que le site de Vance en Alabama avait été retenu pour la pose de la première pierre d'une usine qui produira un véhicule à usage multiple genre Jeep Grand Cherokee et un petit roadster basé sur la plate-forme de la dernière «petite» Mercedes de classe C.

L'Alabama était l'un des rares États du sud-est des États-Unis à ne pas avoir d'industrie automobile, alors que ses voisins, la Georgie, les deux Caroline, le Kentucky, le Tennessee et la Virginie abritent déjà jusqu'à trois unités de construction d'automobiles. L'offre du gouverneur de

cet état, Jim Folsom, était assortie d'une contribution de 252 millions de dollars américains, alors que Mercedes investira 300 millions\$ de ses propres deniers. Les fournisseurs, quant à eux, contribueront pour 182 millions\$ pour que l'usine, qui sera installée à l'intersection des autoroutes 59 et 20, commence à produire à partir du 1er janvier 1997.

Son édification permettra de créer 15 000 emplois dans cette région qui se trouve située à 400 km de certains fournisseurs de pièces d'origine européenne, à 320 km de fournisseurs de pièces japonaises et 25 km de l'usine de GM qui lui fournira des radiateurs. Vance n'étant pas très éloignée de Greer, où BMW a déjà installé sa propre usine, certains fournisseurs spécifiques des deux

marques allemandes envisagent de s'établir en Georgie afin de réduire les délais de livraison.

Les dirigeants de Mercedes affirment que le site de Vance offre toutes les commodités qu'ils recherchaient pour l'établissement de cette usine qui aura une capacité de production de 60 000 véhicules par an. Toutefois, comme les deux tiers de ces véhicules seront exportés, l'accès à la mer constitue un élément-clé du choix du site. Curieusement, Mercedes pense utiliser les ports de Charleston en Caroline du sud ou Jacksonville en Floride, distants d'environ 700 km, alors que celui de Mobile en Alabama n'est qu'à 320 km de l'usine...

Contrairement aux constructeurs japonais, qui sont partis de gammes populaires pour ensuite créer des

lignes de produits de luxe, le constructeur allemand pourrait inaugurer une marque distincte destinée à écouler des véhicules à prix plus abordables. Le plan est encore à l'étude, mais il semble inéluctable que Mercedes passe du statut de constructeur spécialisé à celui de généraliste, mouvement que son rival BMW est, lui aussi, en train d'amorcer. Il se pourrait que les véhicules produits par la nouvelle usine, qui ouvrira ses portes en 1997, soient commercialisés à travers une division séparée qui ne serait pas forcément attribuée à tous les concessionnaires existants, à l'image de Jeep-Eagle au sein de Chrysler.

«Cela coûterait trop cher de créer une force de vente totalement séparée du réseau existant», déclarait

Helmut Werner à la conférence de presse donnée lors de l'inauguration du site de l'usine. Il est toutefois évident que sous la poussée de Lexus et Infiniti, Mercedes cherche à devenir plus compétitif dans le secteur des véhicules de luxe où le prix moyen des modèles de sa gamme atteint au Canada 75 000 dollars contre 45 000 dollars pour ses opposants nippons.

C'est dans le but de contenir la progression de Lexus, Infiniti et Acura, que la dernière Mercedes de classe C (dont nous produirons une analyse dans une prochaine chronique) qui est le bas de gamme de la firme allemande et son modèle le plus populaire, sera proposée à moins de 35 000 dollars dans une version spécialement destinée au marché canadien.

Un organisme écologique montre les manufacturiers d'automobiles du doigt

Les promesses de réduction volontaire des produits polluants ne sont pas respectées

Windsor (PC) — Un organisme écologique américain accuse les trois principaux manufacturiers d'automobiles de ne pas respecter leur promesse de réduction volontaire des produits polluants, au Canada comme aux États-Unis.

Dans une étude du Ecology Centre d'Ann Arbor, au Michigan, Charles Griffith soutient que les représentants canadiens et américains de Chrysler, Ford et General Motors font semblant de se plier à un accord de réduction volontaire de l'usage de

substances chimiques toxiques dans leurs usines.

Accord signé en mai 1992

Il s'agit d'un accord de prévention de la pollution dans la fabrication des automobiles, signé en mai 1992: «La plupart des mesures identifiées par les trois manufacturiers étaient déjà en cours avant même que l'accord ne soit signé», soutient M. Griffith.

Tout en admettant que les «trois grands» ont peut-être essayé de «faire passer» quelques projets déjà en

marque pour de nouvelles initiatives prises en vertu de l'accord, ils font des efforts généralement dignes d'éloges, a déclaré M. Victor Shantora, d'Environnement Canada: «L'important, c'est que l'industrie automobile reconnaît qu'elle fait partie du problème et prend volontairement des mesures pour y remédier», a dit M. Shantora, directeur régional du ministère de l'Environnement pour l'Ontario.

Les compagnies, qui ont identifié 65 produits toxiques dont l'usage de-

vrait être réduit ou éliminé dans l'industrie de l'automobile, ont trouvé que 29 de ces produits étaient utilisés dans leurs usines et commencent bientôt à leur trouver des substituts, là où c'est possible.

Aux dires de M. Paul Hansen, coordonnateur environnemental pour Chrysler Canada, le programme volontaire fonctionne à merveille, l'usage de produits chimiques toxiques est en régression, et l'industrie a publié un rapport intérimaire, en juin, pour le prouver.

Volkswagen

Les pertes de 93 seront énormes

Berlin — Volkswagen, qui publie mercredi ses résultats pour les neuf premiers mois, devrait accuser une très lourde perte cette année, malgré l'optimisme affiché par ses dirigeants, estiment des analystes.

La plupart d'entre eux prévoient pour les neuf mois une perte du même ordre, si ce n'est supérieure, au 1,6 milliard de marks annoncé au premier semestre.

«Tout dépendra de l'attitude qu'ils

auront vis-à-vis des provisions. En feront-ils, et à quel niveau?», dit Klaus-Jürgen Melzner, analyste chez Deutsche Bank Research.

Ferdinand Piech, pdg de Volkswagen, avait déclaré en septembre que sa firme afficherait un bénéfice au 3e trimestre, malgré la crise actuelle de l'automobile en Europe.

Les analystes ont accueilli avec scepticisme cet acte de foi: «Ce sera dans le rouge, et pas qu'un peu. Ils parlent d'équilibre pour l'ensemble de l'année, mais c'est absolument irréaliste», dit Glen Liddy, de chez Kleinwort Benson.

Ce dernier ne prévoit un retour à l'équilibre avant bien longtemps. Ses collègues parlent d'une perte d'au moins un milliard de marks sur l'année 93, notamment en raison de la mauvaise santé des filiales Audi et Seat (Espagne), ainsi que de l'affaiblissement de la position de VW aux États-Unis.

«Ils auraient besoin d'une nouvelle vague de suppressions d'emploi. Mais les personnalités politiques qui siègent au conseil d'administration ne l'accepteront probablement pas, alors qu'on va entrer dans une année électorale», note Liddy.

La justice allemande rouvre le dossier Lopez

Francfort (Reuter) — Après une pause de trois mois, la justice allemande rouvre aujourd'hui le dossier de Jose Ignacio Lopez de Arriola, accusé par son ancien employeur, General Motors, d'être parti chez Volkswagen avec des documents confidentiels.

L'affaire a débuté en mars avec l'annonce par le constructeur automobile allemand de l'arrivée de Lopez, véritable «croisé» de la réduction des coûts dans les entreprises. Le «transfert» de Lopez et de plusieurs de ses assistants avait déclenché la fureur du géant américain et mis en lumière les farouches pratiques de concurrence dans l'automobile.

La cour d'appel ne tranchera pas sur l'accusation de détournement de documents mais se prononcera uniquement sur la plainte déposée par Opel, la filiale allemande de GM, pour qui l'arrivée de l'équipe Lopez chez Volkswagen constitue une atteinte aux règles de la bonne concurrence.

85% des Canadiens savourent leur quotidien de la première à la dernière page. Ça c'est de l'intérêt.

69% des Canadiens savourent un quotidien tous les jours. Ça c'est de la haute fidélité.

75% des Canadiens savourent Coke tous les ans. Ça c'est de la fidélité.

Pour rejoindre les Canadiens rien n'égale les quotidiens. C'est prouvé!

Pour plus de détails, communiquez avec le 1-800-663-6584.

"Coca-Cola", "Coke", "Coca-Cola Classique" et "Coke Classique" sont des marques déposées de Coca-Cola Ltd.

*Nielsen Marketing Research.

†Newspaper Traffic Study, 1992.

Réalités Canadiennes.

‡Le Bureau de commercialisation des quotidiens, Inc.

Conception et direction artistique: Bailey's Backroom Boys
Illustration: Lorne Winters
Typographie: Presentation Edge, Inc.
Photogravure: Batten Graphics



AVIS

AUX PARTICIPANTS (ES) DU CONCOURS DE PHOTO:

À ce jour nous avons en notre possession encore plusieurs photos qui n'ont pas été réclamées.

Si vous désirez obtenir ces photos vous n'avez qu'à communiquer avec: Mme Marie-Hélène Alarie au numéro 985-3363, de 8h30 à 17h00 du lundi au vendredi.

Le Devoir s'engage à garder toutes les photos jusqu'au 15 décembre 1993, par la suite il vous sera impossible de les récupérer.

ÉCONOMIE

Transaction de 52 millions\$

Gaz Métropolitain acquiert la moitié des actions de Nova dans Gazoduc TQM

LE DEVOIR

André Caillé, président et chef de la direction de Gaz Métropolitain, a annoncé hier que la Société en commandite Gaz Métropolitain a conclu une entente avec Nova Corporation d'Albion afin d'acquérir la participation de 50% qu'elle détient dans Gazoduc TQM. Cette transaction est évaluée à quelque 52 millions\$.

Gazoduc TQM est spécialisée dans le transport de gaz naturel au Québec où elle exploite un gazoduc qui relie celui de TransCanada Pipelines dans le sud-ouest de la province à la banlieue de Québec. Ses actifs totaux sont de 340 millions\$ et ses

revenus pour l'année 1992 s'élevaient à 76,7 millions\$, avec un bénéfice net de 10,4 millions\$.

Annouçant la transaction, M. Caillé a rappelé certains atouts dont jouit Gaz Métropolitain en matière de stockage de gaz naturel avec son usine de liquéfaction, stockage et regazéification sur l'île de Montréal, de même que l'usage exclusif du stockage souterrain à Pointe-du-Lac et à St-Flavien, au sud de Québec, «où un projet prometteur est en voie d'évaluation». Selon lui, Gaz Métropolitain est toujours disposée à ajouter toute capacité de stockage souterrain qui pourrait être développée au Québec et elle envisage à moyen et

long terme de construire dans la région de Québec une autre usine de liquéfaction, stockage et regazéification ainsi qu'un terminal méthanier pour recevoir du gaz naturel liquéfié provenant d'outre-mer.

«Ces facilités de stockage, combinées à la réalisation du projet de gazoduc Portland Naturel Gas Transmission System qui relierait la frontière du Québec et la banlieue de Boston, et dans lequel Gaz Métropolitain détient une participation de 25%, feront du territoire de l'entreprise un lieu de convergence du transport du gaz naturel», de dire M. Caillé.

Avions d'affaires Global Express

TAG Group commande dix appareils à Canadair

Dubai (AFP) — La société d'investissement à capitaux saoudiens TAG Group a annoncé hier une commande de 10 avions d'affaires Global Express, dont 5 options, au fabricant canadien Canadair, filiale du groupe Bombardier.

Le contrat d'un montant global de 300 millions\$ US constitue la première commande ferme pour cet avion de haut de gamme, dont le programme — en cours de développement — doit être lancé formellement d'ici la fin de l'année.

Bombardier a reçu jusqu'à présent 40 marques d'intérêt, accompagnées de dépôts de la part de clients potentiels. TAG avait placé deux dépôts.

TAG est l'agent de Canadair depuis 1977 dans le Moyen-Orient où

il a vendu une trentaine d'appareils. Elle est une société d'investissement, active à 60% au Moyen-Orient, dans des domaines aussi divers que l'agriculture ou l'immobilier. Elle est notamment partenaire majoritaire du constructeur automobile McLaren.

Très long rayon d'action

Le Global Express est un avion d'affaires à très long rayon d'action (6500 nautiques, 12 038 km) qui sera capable de faire New-York-Tokyo sans escale.

Canadair estime le marché potentiel entre 550 et 800 appareils. Son concurrent direct sera le Gulfstream V, aussi en cours de développement.

Hausse de 42%

Les revenus de Cambior dépassent 202 millions\$

Bénéfice net de 13 millions\$ ou 32 cents par action

Pour les neuf premiers mois de 1993, le revenu total de Cambior a atteint 202,7 millions\$, soit une hausse de 42% par rapport à la période correspondante de 1992. Le bénéfice net se chiffre à 12,9 millions\$ ou 32 cents par action contre 11,1 millions\$ ou 34 cents l'action pour la même période en 1992. Pour les neuf premiers mois de 1993, la production aurifère a atteint 381 122 onces, en hausse de 67% par rapport à la même période en 1992.

Seulement 2151 mises en chantier en octobre

La construction résidentielle continue d'avoir des ratés au Québec

PRESSE CANADIENNE

La construction résidentielle continue d'enregistrer des ratés au Québec. Après une légère augmentation de l'activité en septembre, les mises en chantier ont de nouveau reculé en octobre.

Selon la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), il ne s'est construit que 24 300 logements en octobre, en données saisonnalisées et annualisées (DDA), soit 14,4% de moins qu'en septembre.

Selon Jean-François Dion, économiste régional à la SCHL, «l'industrie de la construction domiciliaire, confrontée à une faible demande et à un important stock de logements inoccupés, devra attendre que le marché de l'emploi et celui de la vente de propriétés sortent de leur léthargie avant d'espérer une reprise soutenue de la construction résidentielle».

En termes bruts, seulement 2151 logements ont été mis en chantier en octobre, soit 11% de moins qu'au cours du même mois l'an dernier. Un mois d'octobre aussi tranquille ne s'est pas vu depuis 1981. Tous les types de logement ont affiché des baisses de construction à l'exception des logements en copropriété.

«La construction de maisons jumelées et en rangée fait face à un essoufflement de la demande provenant des acheteurs d'une première maison alors que la construction de maisons détachées souffre de la lenteur du marché de la revente», souligne M. Dion. Pour sa part, les mises en chantier de logements localisés continuent de chuter sous l'effet du surplus d'unités vacantes sur le marché.

Au plan régional, les hausses d'activité à Hull (70%), Sherbrooke (39%) et Québec (5%) n'ont pu compenser les baisses de Montréal (-27%), Trois-Rivières (-25%) et Chicoutimi-Jonquière (-19%).

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8 H 30 À 16 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

Pour placer votre annonce par la poste:
C.P. 6033, succ. Place d'Armes
Montréal H2Y 3S6

176

CHALET À LOUER

TREMBLANT RÉGION: Maison de pierre, 3 c.c., avec vue sur Tremblant, décor bucolique sur ferme dans Bréboeuf, prox. ski de fond. Saison d'hiver. Sem. (514) 987-6242. Fin sem. (819) 425-2803. L. Léger.

190

GARAGES À LOUER

EDOUARD-MONTPETIT / STIRLING.
stat. int. chauffé, libre. 271-4168

VILLE ST-LAURENT
Places de garage chauffé
Libre imm. 333-1402.

192

ON DEMANDE À LOUER

SCIENTIFIQUE en sabbatique recherche appartement à Paris ou environs, 2 chambres à coucher, meuble ou non, de février à octobre 1994.
Frais virés (403) 259-4914 - (403) 220-4525

251

BUREAUX À LOUER

LUXUEUX bureaux, 2 500 pi. ca. avec petit entrepôt et coin. Aussi espaces 300 pi. ca. et - Coin 13 et 40, ville St-Laurent. 476-0500.

318

MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

AMEUBLEMENT complet de bureau neuf et usage. 636-6898
Les Aménagements F.B. Inc.

325

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANO Yamaha, WX7, haut-de-gamme, comme neuf. Inf. - Eric. 939-1386

450

EMPLOIS DIVERS

COMPAGNIE recherche 25 personnes ayant 25 livres et plus à perdre. Téléphonez à France Lepage: 386-8260.

555

GARDERIES

GARDERAI ENFANTS, au centre-ville. Jours semaine et fin de semaine. 982-1960.

575

DÉMÉNAGEMENT

GILLES JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

DÉCÈS

CHAGNON, ROBERT

À son domicile de l'île-des-Sœurs, à l'âge de 55 ans, est décédé M. Robert Chagnon, compagnon et époux de Cécile Le Tendre, père d'Hélène, Jean-François et Alain, frère de Guy et de Madeleine (Jacques Bélsie), grand-père de Camille, neveu de Germaine Chagnon (C.N.D.), fils d'Henri Chagnon et de Jeanne Glade, tous deux décédés. Il laisse également dans le deuil, sa belle-fille Hélène Le Tendre (Claude Léveillé), Diplôme du Collège Ste-Marie de l'École Normale Jacques-Cartier et de l'Université de Montréal. Robert Chagnon a été président de l'Alliance des Professeurs de Montréal de 1971 à 1975 et il était conciliateur au Ministère du Travail du Québec depuis 1977.

Un service religieux aura lieu en présence des cendres à l'église Notre-Dame-de-la-Paroisse, 345 Stratford (près boul. Lasalle), à Verdun, le 9 novembre 1993, à 11h00.

Parents et amis sont invités à rencontrer la famille à compter de 10h30.

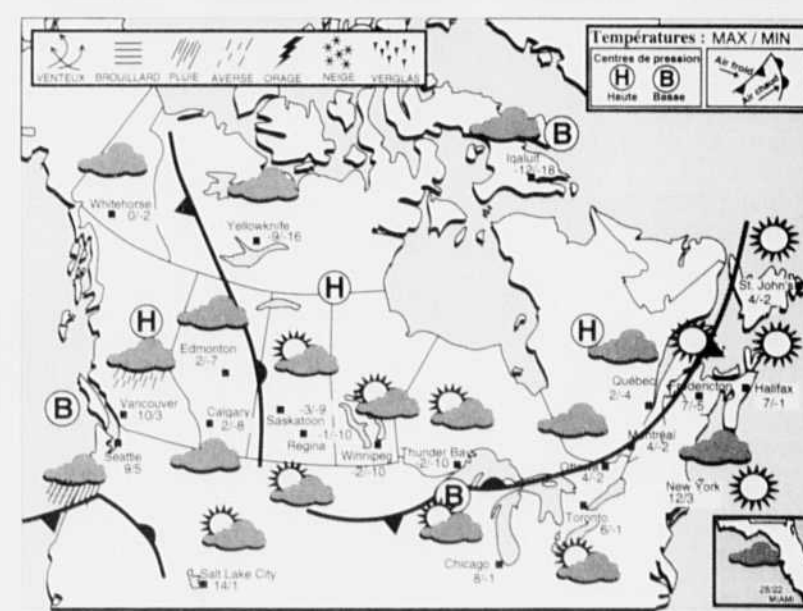
Direction: Laurent Thériault Inc.

Des dons à la Fondation du Docteur Maurice Bertrand, 6000, 9e Avenue, Montréal, H1Y 2K5, seraient appréciés.

LA MÉTÉO

Prévision à long terme pour Montréal

Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
				
max 4	min -2	max 4	-4/4	-2/5



Situation générale:

Aujourd'hui et demain, les nuages s'attarderont sur la majeure partie de la province et le temps demeurera froid.

Régions:

Abitibi: nuageux avec éclaircies. Max. près de -6. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. près de -15. Max. près de -6.

Reservoirs Cabonga et Gouin: Ciel variable. Max. près de -6. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. près de -15. Max. près de -6.

Témiscamingue, Pontiac, Gatineau, Lièvre et Laurentides: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Min. de -5 à -8. Max. près de -10. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -5 à -9. Max. près de -10.

Ottawa, Hull, Cornwall et Montréal: nuageux avec éclaircies. Max. de 2 à 4. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -5 à -3. Max. de 2 à 4.

Trois-Rivières, Drummondville, Québec et Beauce: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Max. près de 2. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -4. Max. près de 2.

Estrie: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Max. près de 2. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -4. Max. près de 2.

La Tuque, Saguenay, Charlevoix et Rivière-du-Loup: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Min. près de -5. Max. près de -3. Vents de 15 à 30 km/h. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -10. Max. près de -3.

Lac St-Jean et réserve faunique des Laurentides: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Min. de -5 à -8. Max. près de -10. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -5 à -9. Max. près de -10.

Bas-Caraïbe, Matapédia, Gaspé, parc Forillon, Côte-Nord, baie des Chaleurs, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Min. de -5 à -8. Max. près de -10. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -5 à -9. Max. près de -10.

Remous, Matapédia, Gaspé, parc Forillon, Côte-Nord, baie des Chaleurs, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Min. de -5 à -8. Max. près de -10. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -5 à -9. Max. près de -10.

Bas-Caraïbe, Matapédia, Gaspé, parc Forillon, Côte-Nord, baie des Chaleurs, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Min. de -5 à -8. Max. près de -10. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -5 à -9. Max. près de -10.

Remous, Matapédia, Gaspé, parc Forillon, Côte-Nord, baie des Chaleurs, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Min. de -5 à -8. Max. près de -10. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -5 à -9. Max. près de -10.

Bas-Caraïbe, Matapédia, Gaspé, parc Forillon, Côte-Nord, baie des Chaleurs, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Min. de -5 à -8. Max. près de -10. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -5 à -9. Max. près de -10.

Remous, Matapédia, Gaspé, parc Forillon, Côte-Nord, baie des Chaleurs, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Min. de -5 à -8. Max. près de -10. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -5 à -9. Max. près de -10.

Bas-Caraïbe, Matapédia, Gaspé, parc Forillon, Côte-Nord, baie des Chaleurs, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Min. de -5 à -8. Max. près de -10. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -5 à -9. Max. près de -10.

Remous, Matapédia, Gaspé, parc Forillon, Côte-Nord, baie des Chaleurs, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Min. de -5 à -8. Max. près de -10. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -5 à -9. Max. près de -10.

Bas-Caraïbe, Matapédia, Gaspé, parc Forillon, Côte-Nord, baie des Chaleurs, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Min. de -5 à -8. Max. près de -10. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -5 à -9. Max. près de -10.

Remous, Matapédia, Gaspé, parc Forillon, Côte-Nord, baie des Chaleurs, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Min. de -5 à -8. Max. près de -10. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -5 à -9. Max. près de -10.

Bas-Caraïbe, Matapédia, Gaspé, parc Forillon, Côte-Nord, baie des Chaleurs, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Min. de -5 à -8. Max. près de -10. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -5 à -9. Max. près de -10.

Remous, Matapédia, Gaspé, parc Forillon, Côte-Nord, baie des Chaleurs, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Min. de -5 à -8. Max. près de -10. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -5 à -9. Max. près de -10.

Bas-Caraïbe, Matapédia, Gaspé, parc Forillon, Côte-Nord, baie des Chaleurs, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Min. de -5 à -8. Max. près de -10. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -5 à -9. Max. près de -10.

Remous, Matapédia, Gaspé, parc Forillon, Côte-Nord, baie des Chaleurs, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Min. de -5 à -8. Max. près de -10. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -5 à -9. Max. près de -10.

Bas-Caraïbe, Matapédia, Gaspé, parc Forillon, Côte-Nord, baie des Chaleurs, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Min. de -5 à -8. Max. près de -10. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -5 à -9. Max. près de -10.

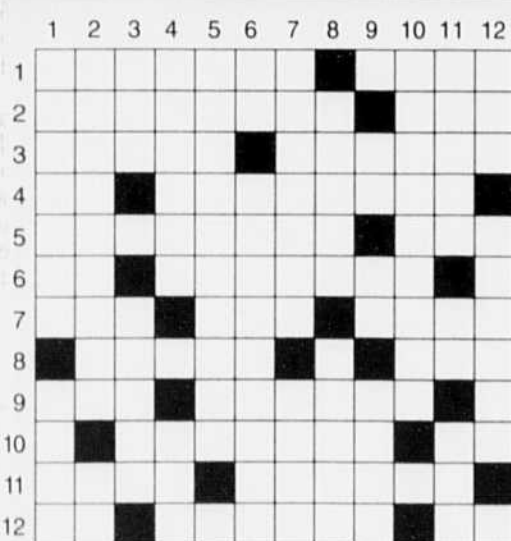
Remous, Matapédia, Gaspé, parc Forillon, Côte-Nord, baie des Chaleurs, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Min. de -5 à -8. Max. près de -10. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -5 à -9. Max. près de -10.

Bas-Caraïbe, Matapédia, Gaspé, parc Forillon, Côte-Nord, baie des Chaleurs, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Min. de -5 à -8. Max. près de -10. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -5 à -9. Max. près de -10.

Remous, Matapédia, Gaspé, parc Forillon, Côte-Nord, baie des Chaleurs, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Min. de -5 à -8. Max. près de -10. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -5 à -9. Max. près de -10.

Bas-Caraïbe, Matapédia, Gaspé, parc Forillon, Côte-Nord, baie des Chaleurs, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Min. de -5 à -8. Max. près de -10. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. de -5 à -9. Max. près de -10.

MOTS CROISÉS

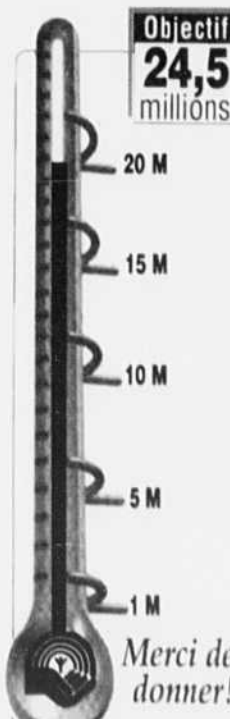


HORIZONTALEMENT

- 1- Lieux d'aisances. — 2- Géant vorace.
- 2- Qui se rapporte aux amibes. — 3- Oestrus.
- 3- Religieux. — 4- Plante grimpanche.
- 4- Iridium. — 5- Méprisante.
- 5- Salir. — 6- Plat.
- 6- Magnésium. — 7- Ana.
- 7- Bienheureux. — 8- Océan.
- 8- Interurbain. — 9- Interminable.
- 9- Interurbain. — 10- Changement de peau.
- 10- Sujet pensant (Philos.). — 11- Il est non sédentaire.
- 11- Pièce de la bride. — 12- Dette.
- 12- Précieux. — 13- Seigneur local, dans l'ancien Japon.
- 13- Argent. — 14- Jambière.
- 14- Déchiffre.

VERTICALEMENT

- 1- Religion de la Chine.

Objectif
24,5 millions

17 964 007 \$

Centrale du Grand Montréal

LE DON DE CHANGER LES CHOSES

SUITE DES AVIS EN PAGE B 6

COUP D'OEIL BOURSIER

Présence
d'un creuxMICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

Les marchés financiers nord-américains ont continué à la hausse à partir de leur creux de vendredi. Aux États-Unis, tous les indices ont enregistré des gains sauf celui des services publics. Du côté canadien, le marché prend encore de l'altitude suite à sa poche d'air. Une autre montée de l'indice canadien confirmerait la reprise haussière vers un nouveau sommet alors qu'un retour baissier indiquerait la possibilité d'une correction plus sévère. On ne retrouve que quelques secteurs légèrement en baisse contre huit autres donnant des gains appréciables. Les secteurs les plus performants de la journée ont été ceux des transports et des compagnies de distribution.

Le secteur du jour

Après sa hausse récente avec des volumes forts, l'indice des transports se déplace de côté depuis quatre jours sur des volumes moindres. Si les vendeurs avaient voulu profiter de ce mouvement pour encaisser des profits, l'indice aurait descendu sous sa barre des 3750 points. Ceci aurait démontré le maintien de sa tendance à la baisse. Le mouvement de côté démontre peu de désir de vendre. L'indice ferme aujourd'hui à son haut. Une poussée à la hausse au-dessus du sommet des quatre derniers jours avec de forts volumes démontrerait un revirement de tendance. Ce sont l'accumulation sur le titre de Laidlaw et la bonne conduite des compagnies aériennes qui dessinent ce mouvement.

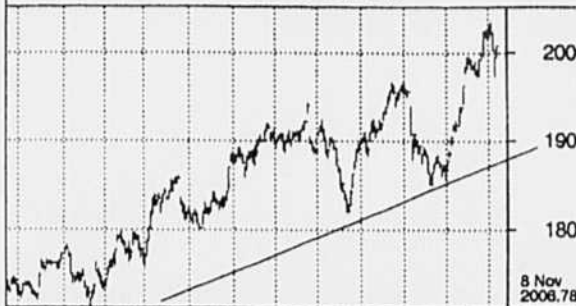
TRANSPORT TOR.



TRANSPORT TOR.



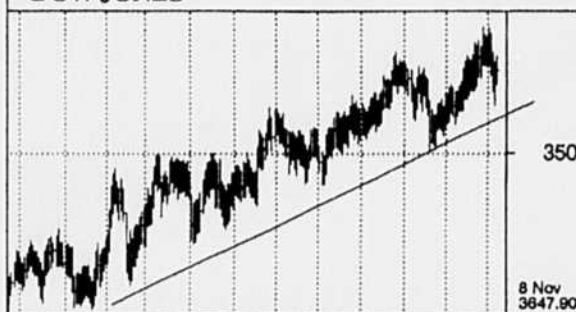
BOURSE DE MONTRÉAL XXM



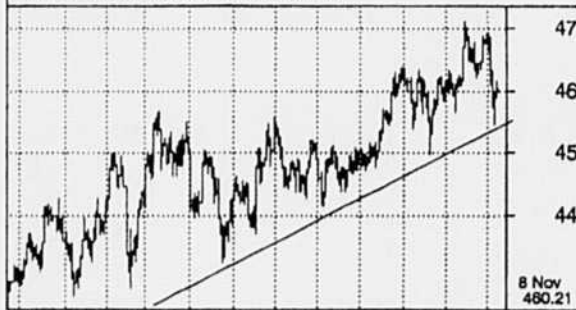
BOURSE DE TORONTO TSE 300



DOW JONES



STANDARD & POORS 500



NASDAQ



	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE MONTRÉAL				
XXM:Indice du marché	1832	2006.78	+12.49	0.6
XCB:Bancaire	795	2459.91	+19.05	0.8
XCO:Mines et métaux	171	1597.19	+3.49	0.2
XCM:Hydrocarbures	549	2306.08	+9.05	0.4
XCF:Produits forestiers	818	2618.46	+17.37	0.7
XCI:Bien d'Équipement	627	1695.13	+17.27	1.0
XCU:Services publics	178	2002.60	+3.70	0.2

BOURSE DE TORONTO

TSE 300	25621	4216.45	+14.42	0.3
TSE 35	8723	211.47	+0.66	0.3
Institutions financières	2778	3152.17	+18.04	0.6
Mines et métaux	2576	3058.66	+29.73	1.0
Pétrolières	3839	4850.56	-8.64	-0.2
Industrielles	3179	2500.36	+20.43	0.8
Aurifères	3024	9971.42	-13.63	-0.1
Pâtes et papiers	685	4201.90	+17.47	0.4
Consommation	1122	6822.45	+22.98	0.3
Immobilisières	866	3363.99	-2.36	-0.1
Transport	1602	3892.49	+82.82	2.2
Pipelines	278	4064.59	-5.40	-0.1
Services publics	759	3455.79	-0.16	-0.0
Communications	655	8568.32	+3.07	0.0
Ventes au détail	3784	4387.16	+49.20	1.1
Sociétés de gestion	467	5013.11	-0.43	-0.0

BOURSE DE VANCOUVER

Indice général	20770	1039.53	-2.60	-0.2
----------------	-------	---------	-------	------

MARCHÉ AMÉRICAIN

30 Industrielles	20401	3647.90	+4.47	0.1
20 Transports	3348	1727.07	+9.40	0.5
15 Services publics	4774	227.13	-0.13	-0.1
65 Dow Jones Composé	28524	1349.29	+3.18	0.2
Composite NYSE	*	254.72	+0.52	0.2
Indice AMEX	*	370.75	+0.21	0.1
S&P 500	*	460.21	+0.64	0.1
NASDAQ	*	766.21	+3.22	0.4

LES PLUS ACTIFS DE TORONTO

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
BRAMALEA LTD	14218	0.38	0.34	0.38	+0.05	15.2
BREAKWATER RES	5110	0.17	0.14	0.17	+0.03	21.4
DYLEX LTD A	2358	1.69	1.56	1.69	+0.08	5.0
PWA CP	1202	1.07	0.95	0.98	+0.03	3.2
INCO LTD	1201	29.25	28.38	29.25	+0.86	3.1
ATLANTIS RES LTD	826	1.93	1.80	1.90	-0.03	-1.8
ALCAN ALUM LTD	740	26.25	25.83	26.00	+0.13	0.5
LAC MINERALS LTD	718	10.38	10.00	10.13	-	-
WESTPORT PETROLS	687	0.06	0.05	0.05	-	-
SEARS CANADA INC	675	9.13	8.75	9.13	+0.38	4.3

LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
DOMTAR INC	725	7.25	6.75	7.25	+0.25	3.9
HUDSON'S BAY CO R	564	24.50	24.50	24.50	+0.13	0.5
CMAC INC IND	278	8.88	8.75	8.88	-	-
INCO LTD	255	29.25	28.38	29.25	+0.86	3.1
CDN IMPERIAL BK	250	31.50	31.38	31.38	-0.13	-0.4
MOORE CP LTD	237	26.75	26.38	26.75	+0.38	1.4
TRIZEC CP LTD A	237	1.07	1.00	1.06	+0.06	6.0
CAE INC	218	6.25	6.00	6.13	+0.13	2.2
ROYAL BANK OF CDA	210	26.88	26.38	26.88	+0.50	1.9
BIONAIRE INC	208	3.65	3.50	3.60	-0.20	-5.3

MONTRÉAL

LES PLUS FORTES VARIATIONS EN %

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
FORBEX RES MINE	10	0.10	0.10	0.10	+0.03	42.9
GENERAL TR OF CDA	1	0.20	0.20	0.20	+0.05	33.3
TANDEM RES LTD	12	0.22	0.17	0.17	-0.06	-32.0
CASACOR INC WT	13	0.50	0.36	0.50	+0.10	25.0
ROYAL LEPAGE RT	3	1.00	0.90	1.00	+0.20	25.0
GENERAL TR OF A PR	*	0.25	0.25	0.25	+0.05	25.0
PARQUET RES INC	85	0.05	0.04	0.04	-0.01	-20.0
CANACO MNG RES L	17	0.12	0.12	0.12	-0.03	-20.0
TRIDEL ENTR INC	3	2.20	1.95	2.20	+0.30	15.8
GENTRA INC	71	0.58	0.50	0.50	-0.08	-13.8

LES PLUS FORTES VARIATIONS EN \$

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
CHRYSLER CP	*	72.00	72.00	72.00	+2.00	2.9
COTT CP	4	43.13	41.25	43.13	+1.88	4.6
DENBRIDGE CAPITAL	*	64.88	64.00	64.88	+1.83	2.8
FLETCHER B	*	26.25	26.25	26.25	-1.38	-5.0
RENAISSANCE	81	30.00	29.88	29.88	+1.25	4.4
MAGNA INTL INC A	10	57.00	56.50	56.88	+1.13	2.0
BIOMIRA INC	15	11.88	10.50	11.83	+1.13	10.8
PANCON PETROL LTD	*	48.50	48.50	48.50	+1.00	2.2
CAMBIO INC	120	17.75	16.75	17.75	+1.00	6.0
ROGERS CANTEL B	*	35.00	35.00	35.00	-1.00	-2.8

TORONTO

LES PLUS FORTES VARIATIONS EN %

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
CDN MAPLE LEAF A	132	0.75	0.53	0.75	+0.22	41.5
GOLDSTAKE EXPL	13	0.14	0.10	0.10	-0.05	-33.3
OXFORD PROPERTIES	16	0.44	0.40	0.44	+0.09	25.7
BREAKWATER RES	5110	0.17	0.14	0.17	+0.03	21.4
ROYAL LEPAGE RT	99	1.00	0.80	1.00	+0.20	25.0
NEW PROVIDENCE	102	0.80	0.72	0.80	+0.15	23.1
BALLISTIC ENERGY	15	5.75	5.00	5.75	+1.05	22.3
CONSL CDN EXPRESS	4	0.99	0.83	0.99	+0.18	22.2
HYAL WT	42	0.99	0.52	0.55	-0.15	-21.4
WESTLEY TECHNO	5	0.15	0.14	0.14	-0.03	-17.8

LES PLUS FORTES VARIATIONS EN \$

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
HAWKER SIDDELEY	1	26.88	25.00	25.00	-2.00	-7.4
COTT CP	147	43.13	41.00	42.88	+1.88	4.6
WESTON LTD GEORGE	4	40.50	38.88	40.50	+1.75	4.5
FLETCHER B	3	26.13	26.00	26.13	-1.50	-5.4
ALGOMA FIN CP A PR	17	15.38	13.75	15.00	+1.50	11.1
NEWBRIDGE	50	78.88	74.00	77.00	+1.50	2.0
FRANCO-NEVADA MNG	14	82.00	80.75	80.75	-1.25	-1.5
MOTOR COACH IND	3	15.25	14.83	14.75	+1.25	9.3
BIOMIRA INC	80	11.88	10.50	11.83	+1.13	10.8
CAMBIO INC	454	17.88	16.75	17.88	+1.13	6.7

DECISION-PLUS

Au service des investisseurs qui prennent leurs décisions
(514)851-1125

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE ST-JEROME, COUR PROVINCIALE, NO: 700-02-003544-914-Armand St-Louis, Demanderesse en garantie, vs: Équipement de bureau Robert Legaré Inc., Défenderesse en garantie. Le 22ème jour de novembre 1993, à 10h00, au 381 Kimpton, Ste-Thérèse, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de: Équipement de bureau Robert Legaré Inc., saisis en cette cause, consistant en: 1 télévision Toshiba environ 25", et acc.; 1 magnétoscope VHS DTS Fisher FVCH-C 4100, et acc.; 1 bibliothèque 3 sections, blanche et noire et acc.; 1 table de salon en mélamine noire et blanche, 2 divans, 2 places, en tissu rose et blanc; 1 table blanche et noire, en mélamine; 11 lampes sur pied, blanches, et acc.; 1 système de son Pioneer VSX 451 noir, et acc. CONDITION ARGENT COMPTANT en plus. CHEQUE VISE: information: CHANTAL VANIER, russeur, (514)654-6511 GAUCHER, TESSIER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 264 rue De Boerland Repentigny, Qc, J6A 8A1.

DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM
PRENEZ AVIS que Dame MARY ELLEN LEBEL domiciliée au 549, 28ème Avenue à Saint-Zotique, s'adressera au Ministre de la Justice afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de ALINE DUFFY.
Cotté-Landry, ce vingt-neuf octobre mil neuf cent quatre-vingt-treize.
MICHEL LEROUX,
Notaire et procureur

KNIT SET (CANADA) LIMITED/ KNIT SET (CANADA) LIMITED
PRENEZ AVIS que par acte daté le 15 octobre 1993 et enregistré le 20 octobre 1993, au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal sous le numéro 4651247, KNIT SET (CANADA) LIMITED/KNIT SET (CANADA) LIMITED a cédé et transféré à BANQUE HONGKONG DU CANADA tous comptes recevables, comptes de livre, dettes et réclamations, présentement dus ou à devenir exigibles.

AVIS PUBLICS
Tél.: 985-3344
Fax: 985-3340

WESTMOUNT
APPEL D'OFFRES

Le bureau du greffier de la Ville, situé au 4333, rue Sherbrooke Ouest, Westmount, Québec, H3Z 1E2, recevra des soumissions jusqu'à midi (12 h) le vendredi, 26 novembre 1993, lesquelles seront ouvertes publiquement le même jour à 12 h 15 dans la Salle du Conseil, pour ce qui suit:

LOCATION ET SERVICE DE CONTENANTS À DÉCHETS POUR LA VILLE DE WESTMOUNT
Appel d'offres numéro: PW-93-473

Le cahier des charges pourra être obtenu au bureau du directeur des travaux publics et ingénieur de la Ville, 4333, rue Sherbrooke Ouest, Westmount, Québec, H3Z 1E2, à compter de mardi le 9 novembre 1993.

Un montant de vingt dollars (20.00 \$) sera exigible pour chaque exemplaire du cahier des charges et ledit montant ne sera pas remboursable.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues, ni à encourir aucune obligation ni aucuns frais d'aucune sorte envers les soumissionnaires.

Me Marie-France Paquet
Greffier de la Ville

avis public

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Énergie et des Ressources

RÉVOCATION DE DROITS MINIERES

Prenez avis que les droits miniers sur tous les minéraux et minerais, dans les terres ci-après décrites, qui ne font pas partie du domaine public selon le paragraphe 3° du second alinéa de l'article 4 de la Loi sur les mines (L.R.Q., c. M-13.1 et ses amendements) seront révoqués par le gouvernement du Québec en vertu de l'article 261 de la Loi sur les mines, à l'exception des droits portant sur les substances visées à l'article 5 de la Loi sur les mines, si, après quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la dernière publication du présent avis, le propriétaire n'a pas démontré qu'il y a effectué des travaux d'exploration ou d'exploitation ou que le gisement qui en fait l'objet constitue une réserve nécessaire à la continuation d'une entreprise minière qu'il exploite au Québec.

Les terres visées par le présent avis sont:

Les lots cent vingt-six (126), cent vingt-sept (127), cent vingt-huit (128), cent vingt-neuf (129), cent trente (130), cent trente et un (131), cent trente-deux (132), cent trente-trois (133), cent trente-quatre (134), cent trente-cinq (135), cent trente-six (136), cent trente-sept (137), cent trente-huit (138), cent trente-neuf (139), cent quarante (140) et cent quarante et un (141) du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Théodore d'Acton.

Charlesbourg, le 23 septembre 1993.

Le sous-ministre associé,
Jacques Leblais

Québec

NO 765-11-000035-636

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: FLORIAN DUPUIS, faisant également affaires sous le nom de « Club Vidéo André Grasset Enr. », vice-président marchandage, de la Ville de Varennes, dans la Province de Québec, y résidant à 331, rue Félix-Leclerc, J3X 1W3.

FAILLITE
AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (paragraphe 102(1))

AVIS est par les présentes donné que Florian Dupuis, faisant également affaires sous le nom de « Club Vidéo André Grasset Enr. », a déposé une cession le 1^{er} jour de novembre 1993, et que la première assemblée des créanciers du failli sera tenue le 16^e jour de novembre 1993 à 9 h 30 au bureau du Séquestre Officiel, 5, Place Ville-Marie, 8^e étage, Montréal (Québec) H3B 2G2.

DATÉ à Montréal, ce 4^e jour de novembre 1993.

Coopers & Lybrand Limitée, Syndic
Gilles Gagnon, c.a., Responsable de l'actif
1170, rue Peel, bureau 330
Montréal (Québec) H3B 4T2
Tél.: (514) 876-1520

Société d'énergie de la Baie James

PROJET — TERRITOIRE DE LA BAIE JAMES
APPEL D'OFFRES NUMÉRO 93-0407
NOLISEMENTS D'AVION POUR LE TRANSPORT OCCASIONNEL DES PASSAGERS DE LA SEBJ

Prix du document: 25.00 \$ (Toutes taxes incluses)
Garantie de soumission: 20 000.00 \$
Date et heure limites de réception des soumissions: MARDI LE 30 NOVEMBRE 1993 à 15H30, heure de Montréal

Les documents d'appel d'offres peuvent être achetés ou consultés sur place, du lundi au vendredi, inclusivement, de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h 30 à l'endroit suivant:

SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE DE LA BAIE JAMES
Direction Approvisionnement
19^e étage
500, boul. René-Lévesque Ouest
Montréal (Québec) H2Z 1Z9

Le paiement des documents s'effectue par chèque visé ou mandat fait à l'ordre de la Société d'énergie de la Baie James et n'est pas remboursable. La Société d'énergie de la Baie James n'accepte pas de paiement en argent comptant.

Une garantie de soumission au montant mentionné ci-haut est requise conformément aux exigences du document d'appel d'offres.

Seules les personnes, sociétés, compagnies ou sociétés en coparticipation ayant leur principale place d'affaires au Québec et qui ont acheté le document d'appel d'offres de la Société d'énergie de la Baie James peuvent soumissionner. Cette dernière n'est pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune des autres soumissions.

Pour obtenir le document d'appel d'offres ou pour tout renseignement supplémentaire concernant le document d'appel d'offres, veuillez communiquer avec M. Guy Lapierre au (514) 879-6700.

Jocelyne Fortin
Chef de service Achats-Contrats

Transports Québec

APPEL D'OFFRES

Vente d'immeuble par voie de soumissions publiques

Le ministère des Transports offre en vente par voie de soumissions publiques l'immeuble suivant:

DOSSIER N° 9-92-01672-5

Un terrain vacant portant le numéro de lot P 969 du cadastre officiel de la cité de Montréal (quartier St-Antoine) situé dans la municipalité de Montréal et ayant une superficie de deux cent soixante-quinze mètres carrés (275 m.c.).

La durée de la location sera de 3 ans.

La valeur locative est estimée à huit mille quatre cents dollars (8 400 \$) annuellement.

L'adjudicataire devra se conformer à tous les règlements de la Ville de Montréal.

On peut obtenir le dossier d'appel d'offres moyennant une somme de quinze dollars (15 \$) incluant la TPS et la TVQ, non remboursable, payable en espèces, par chèque ou par mandat de poste à l'ordre du Ministère des Finances.

Toute offre, pour être valide, doit être présentée au moyen du formulaire de soumission compris dans le dossier d'appel d'offres.

Le ministère des Transports se réserve le droit d'annuler en tout temps, avant l'adjudication, cet appel d'offres et ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions reçues.

PERSONNES DESIRANT SOUMISSIONNER

Toute personnes désirant soumissionner doit obtenir le dossier d'appel d'offres en s'adressant au Service des activités immobilières, Ministère des Transports, 35, rue de Port-Royal Est, bureau 1.07, Montréal (Québec) H3L 3T1; tél.: (514) 873-4011, en prenant soin de préciser le numéro de dossier mentionné plus haut.

On procédera à l'ouverture des plis lors d'une assemblée publique qui se tiendra au Service des activités immobilières du Ministère, à l'adresse précitée. Le 23 novembre 1993 à 14 heures.

Le sous-ministre,
Georges Lalonde

appel d'offres

Gouvernement du Québec
Ministère des Approvisionnements et Services

Fonds des approvisionnements et services
Direction des acquisitions

Le

LES SPORTS

Trios chambardés

Leeman dans un rôle défensif avec Carbo et Sévigny

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Serge Savard doit aller à l'encontre de ses convictions politiques et piger dans l'aile gauche de son parti pour renflouer une droite chambranlante.

Le Canadien n'a qu'un seul ailier droit naturel, Mike Keane, qui mérite de jouer tous les matches. Gary Leeman et Ed Ronan alternent dans un rôle de réserviste, tandis que Brian Bellows et Benoit Brunet, qui vient de graduer à droite sur le trio de Paul DiPietro et Gilbert Dionne, sont en fait des ailiers gauches. L'autre soir, on a même essayé Ron Wilson, un centre de 37 ans, du côté droit de la patinoire.

«On attendait Turner Stevenson,

mais il n'est pas encore prêt», a confessé Jacques Demers hier. Entre-temps, l'entraîneur va tenter de relancer Leeman en lui donnant ce qu'il appelle «un nouveau rôle», plus défensif, à la droite de Guy Carbonneau (et Pierre Sévigny pour demie-centre les Panthers de la Floride).

«Rappelez-vous ce qu'a fait Russ Courtnall avec Carbonneau», a dit Demers, qui a discuté longuement hier matin avec son problème ailier, qui ne lui a donné qu'un but et deux passes jusqu'ici.

C'est tout de même trois points de plus qu'Ed Ronan, qui a cependant pris part à seulement six rencontres, soit cinq de moins.

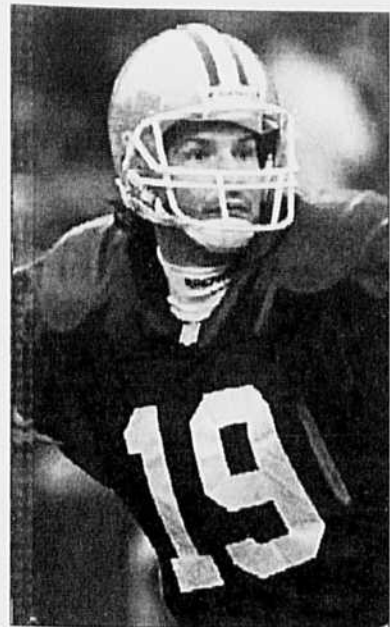
«On dirait qu'il est un peu plus craintif depuis qu'il a été sonné», l'a excusé Demers en revenant sur la

commotion cérébrale que Ronan a subie des les premiers instants de la saison contre les Whalers de Hartford, lorsqu'il a donné tête première sur la bande après avoir été poussé par Dan Kezner.

Brunet, donc, qui vient de faire ses débuts sur le jeu de puissance, aura l'occasion de jouer sur un trio à vocation plus offensive.

«J'ai beau lui demander de jouer défensivement, il faut que je l'élève sur un autre trio», a déclaré l'entraîneur, qui a continué de multiplier les éloges à son endroit.

«Il a été un des joueurs les plus réguliers match après match et la seule façon que j'avais de le récompenser était de le faire jouer sur le jeu de puissance. C'était la seule façon de lui dire merci.»



Bernie Kosar

LNf

Kosar libéré

Berea, Ohio (AP) — Les Browns de Cleveland ont congédié le quart Bernie Kosar, hier, mettant fin à la courte mais orageuse relation entre le vétéran joueur et l'entraîneur Bill Belichick.

Kosar, qui avait accepté plus tôt cette année un contrat non-garanti de 26 millions\$ pour sept ans, a été relégué au poste de substitut par Belichick plus tôt cette saison, à la faveur de Vinny Testaverde.

Lorsque Testaverde a subi une luxation de l'épaule le mois dernier, Kosar a effectué un retour au jeu mais Belichick n'était toujours pas satisfait de lui, déclarant même qu'il était victime de l'usure du temps.

«Nous l'avons tous vu à l'œuvre, a révélé l'entraîneur. Je n'ai pas l'intention d'en dire davantage, par respect pour Bernie. Nous engagerons un autre quart. Todd (Philcox) commencera le match contre les Seahawks de Seattle. Il est notre quart partant.»

Kosar a complété 79 de ses 138 passes pour des gains de 807 verges avec cinq touchés et il a été victime de trois interceptions cette année. Il a entrepris les cinq premiers matches des Browns mais il a été remplacé par Testaverde en deuxième demie dans trois de ces rencontres. Testaverde a ensuite mérité le poste de partant pendant deux matches avant d'être victime d'une grave blessure à l'épaule, le 24 octobre contre les Steelers de Pittsburgh, qui pourrait le tenir à l'écart pour le reste de la saison.

Kosar a retrouvé son poste de partant dimanche dans une défaite de 29-14 contre les Broncos de Denver. Il a complété 16 de ses 30 passes dont deux bonnes pour des touchés de Michael Jackson.

«Ce fut une expérience pénible autant pour Bernie que pour moi-même. Il a contribué aux succès de cette organisation comme nul autre depuis les années 60.»

Nordiques

Finn à la défense de Pagé

ROBERT LAFLAMME
PRESSE CANADIENNE

Landover, Maryland (PC) — Le système de jeu de l'entraîneur Pierre Pagé n'a pas encore été assimilé parce que les joueurs des Nordiques ont la «tête dure», estime Steven Finn.

«Le style que Pierre veut qu'on préconise est plus difficile à inculquer aux joueurs talentueux qu'aux joueurs à caractère défensif», a soutenu Finn.

«Je l'ai répété plusieurs fois. Le talent ne suffit pas pour connaître du succès, a-t-il repris. Le concept d'équipe est plus important. Nous l'avons constaté le printemps dernier lors des séries éliminatoires. Nous le constatons encore cette saison.»

En tenant des propos du genre, le vétéran défenseur laisse entendre que le message de Pagé ne passe pas comme le soutiennent plusieurs observateurs depuis quelque temps.

«Les gens doivent être patients, a-t-il précisé. C'est normal que ça prenne du temps parce que nous alignons plusieurs excellents marqueurs. Nous devons répéter les mêmes choses continuellement parce que nous avons la tête dure. Je souhaite que tout le monde apprenne.»

Finn a noté que l'ajout dans la formation de quelques «plombiers» aiderait assurément. A cet égard, la perte des Claude Lapointe, Owen Nolan et Craig Wolanin (tous blessés), qui préconisent un style agressif, nuit à l'équipe. Pourtant, on n'en fait pas grandement état.

Il a minimisé, par contre, l'absence du défenseur gréviste Steve Duchesne qui était l'an dernier un rouage important du redoutable jeu de puissance de l'équipe. Les Fleurdelisés en arrachent cette saison, occupant le 22e rang à ce chapitre.

«Steve nous manque, c'est évident, mais d'autres gars peuvent le remplacer. On ne dit pas entre nous que les dirigeants devraient échanger Steve pour qu'on obtienne du renfort en retour de ses services. Personnellement, je conserve encore espoir qu'il joue avec nous cette saison.»

Finn, le joueur ayant le plus d'années d'ancienneté avec l'équipe, comprend mieux que quiconque le vent de frustration et de panique qui déferle dans la Vieille capitale.

«Nous sommes autant frustrés que les amateurs. C'est peut-être un cliché mais la confiance des joueurs est fortement ébranlée dans le moment. On doit revenir aux jeux de base. Nous possédons le potentiel pour nous sortir de



Pierre Pagé, le directeur-gérant.

la mauvaise séquence que nous traversons. Je souhaite que ce sera l'unique période léthargique cette saison.»

«Si nous avons de la difficulté avec le système de l'entraîneur, c'est parce que nous avons la tête dure.»

Finn devrait jouer, ce soir, contre les Capitals de Washington sa 500e partie en carrière dans la LNH.

«Je n'avais pas établi d'objectif quand j'ai gradué dans la Ligue nationale mais je suis heureux d'atteindre le plateau des 500 matches. C'est davantage significatif à mes yeux parce que je les ai tous joués avec la même équipe.»

«Ça prouve que j'ai eu de la stabilité dans ma carrière même si les Nordiques ont connu des années de misère. Mon nom a circulé dans plusieurs rumeurs d'échange mais je suis encore ici.»

L'athlète âgé de 27 ans, qui a été utilisé comme ailier en fin de semaine dernière, ne se crée pas d'illusions. Il ne jouera pas 1000 parties en carrière. Il voudrait disputer encore entre 200 et 300 matches avant de prendre sa retraite.

EN BREF

RUSEDSKI 48^e

Greg Rusedski fait maintenant partie du groupe des 50 meilleurs joueurs de tennis au monde. Selon le dernier classement émis par l'ATP, hier matin, Rusedski occupe le 48e rang de la hiérarchie mondiale. Il n'est donc plus qu'à deux échelons du record canadien détenu par Andrew Szajder depuis 1989. Le week-end dernier, Rusedski a déclaré forfait en raison de la grippe, en demi-finale du tournoi de Aachen, en Allemagne.

hier, passant de la 4e à la 7e place, tandis que le Croate Goran Ivanisevic, vainqueur dimanche au tournoi de Paris-Bercy, en gagne deux (9e). Le trio de tête Sampras-Courier-Stich reste inchangé.

MARTINA EN HAUSSE

L'Américaine Martina Navratilova, victorieuse du tournoi d'Oakland (Californie), a gagné une place (4e) au classement aux points du circuit féminin de tennis. Les 16 premières joueuses du classement du simple seront invitées à disputer le tournoi de clôture de la saison 1993 doté de trois millions\$ à partir du 15 novembre. La Française Nathalie Tauziat, vainqueur du tournoi de Québec, a virtuellement décroché son billet pour New York, en gagnant trois places pour s'installer à la 13e place.

PEU D'INTÉRÊT POUR LE MONDIAL AUX É.-U.

Selon un sondage publié par la firme Harris Poll, seuls 13% d'Américains savent que la prochaine Coupe du monde de football-soccer aura lieu l'année prochaine aux États-Unis. Plus de 50% des 1256 personnes interrogées ont déclaré ne pas être intéressées de regarder un match à la télévision et 69% se disent peu intéressés pour assister à une rencontre.

DALY SUSPENDU

L'Américain John Daly, vainqueur du Championnat PGA en 1991, l'un des quatre tournois comptant pour le Grand Chelem de golf, a été suspendu pour une durée indéterminée, a annoncé l'Association des golfeurs professionnels (PGA). Daly, après avoir inscrit trois double bogeys d'affilée, a quitté le parcours au 11e trou lors du deuxième tour, vendredi, de l'épreuve de Kapalua (Hawaï), ce qui est formellement interdit par le règlement. Daly ne pourra donc pas participer aux tournois de la fin de la saison.

YASHIN HONORÉ

Le centre-recrue Alexei Yashin, des Sénateurs d'Ottawa, a été proclamé joueur de la semaine dans la Ligue nationale de hockey pour la période se terminant le 7 novembre. En deux matches, Yashin a récolté trois buts et six passes dans les trois victoires des Sénateurs remportées à l'étranger. Yashin a en outre réussi le premier truc du chapeau de sa carrière. Yashin a été préféré à l'ailier gauche Wendel Clark, des Maple Leafs de Toronto (5-5-10 en quatre matches), au gardien Curtis Joseph, des Blues de Saint Louis (3-0-0), un jeu blanc et une moyenne de 2.33 buts par match), et au centre étoile des North Stars de Dallas, Mike Modano (5-3-8 en quatre rencontres).

BECKER EN BAISSÉ

L'Allemand Boris Becker perd trois places au classement ATP, publié

LE DEVOIR



Société
des alcools
du Québec

ciel 98.5

en collaboration avec le Restaurant Les Chenêts

invitent 20 couples
à fêter l'arrivée des vins nouveaux



Faites la fête
aux
vins nouveaux

au Restaurant Les Chenêts, 2075 Bishop,
jeudi le 18 novembre, 19h30

Vins et fromages seront servis
Tirage le 15 novembre.

Remplissez et expédiez à: **Concours Vins nouveaux**,
89, rue Saint-Charles ouest
Longueuil, (Québec) J4H 1C5

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Province: _____
Code postal: _____
Tél. (dom.) _____ Tél. (bur.) _____
Les gagnants seront avisés par téléphone.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

HIER

Tampa Bay à Rangers

Dimanche	Pittsburgh à Saint Louis
Florida 3 Québec 1	Los Angeles à Calgary
Vancouver 5 Phil 2	Dallas à Anaheim
Winnipeg 1 Dallas 1	Toronto à San Jose
Demain	Ottawa à Hartford
New Jersey 2 San Jose 1	Philadelphie à Buffalo
Boston 4 Buffalo 3	Florida à Montréal
Edmonton 0 Chicago 3	Winnipeg à Rangers
Pittsburgh 5 Anaheim 4	Islanders au New Jersey
Ce soir	LA à Vancouver
Winnipeg à Islanders	
Québec à Washington	
Edmonton à Detroit	

LES MENEURS

Partie d'hier non comprise				Canadien			
b	p	pts		b	p	pts	
Gretzky, LA	9	26	35	Damphousse	6	11	17
Sakic, Que	7	19	26	Bellows	7	7	14
Lindros, Phi	14	11	25	Lebeau	7	5	12
Gilmour, Tor	5	20	25	Dionne	2	8	10
Fedorov, Det	11	13	24	Kane	4	5	9
Brend Arnoult, Phi	8	16	24	Brisebois	0	8	8
Reed, Phi	7	17	24	Brunet	3	4	7
Oates, Bos	5	19	24	Schneider	2	5	7
Modano, Dal	15	8	23	DiPietro	2	5	7
Jagr, Pgh	9	14	23	Carbonneau	1	4	5
Clark, Tor	14	7	21	Wilson	1	4	5
Roenick, Chi	9	12	21	Muller	3	1	4
Beraneck, Phi	12	8	20				
Neremendyk, Cal	11	9	20				
Sundin, Que	10	10	20				
Selanne, Wpg	8	12	20				
Shanahan, Stl	12	7	19	Sakic	7	20	27
Miller, Stl	10	9	19	Sundin	10	10	20
Yashin, Ott	9	10	19	Ricci	6	7	13
Machinis, Cal	6	13	19	Kovalenko	5	8	13
Leitch, NYH	5	14	19	Rucinsky	5	6	11
Francis, Pgh	4	15	19	Kamensky	4	7	11
Emerson, Wpg	9	9	18	Fraser	3	5	8
Janeau, Bos	6	12	18	Gélinas	3	4	7
Hutaielle, LA	5	13	18	Leschyshyn	1	5	6
Cassels, Hart	2	16	18	Lapointe	3	2	5
Gilles, Phi	2	16	18	Lindberg	3	2	5

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

Dimanche	Raiders de LA 16 Chicago 14
Buffalo 13 N. Angleterre 10 (P)	Washington 30 Indianapolis 24
Denver 29 Cleveland 14	Hier
Dallas 31 Giants de NY 9	Green Bay à Kansas City
Pittsburgh 24 Cincinnati 16	Le dimanche 14 novembre
San Diego 30 Minnesota 17	Green Bay en Nouvelle-Orléans
Houston 24 Seattle 14	Houston à Cincinnati
Detroit 23 Tampa Bay 0	Phoenix à Dallas
Phoenix 16 Philadelphie 3	San Francisco à Tampa Bay
Jets de NY 27 Miami 10	Miami à Philadelphie

Washington à Giants de NY	Kansas City à Raiders de LA
Atlanta à Rams de LA	Cleveland à Seattle
Minnesota à Denver	Jets de NY à Indianapolis
Chicago à San Diego	Le lundi 15 novembre
Buffalo à Pittsburgh	

Antenne Bleue FM

VOUS OFFRE LA

THAÏLANDE

IDENTIFIEZ
5 MOTS PASSEPORT

TIRAGE LE 19 NOVEMBRE 1993

Ciel 98.5 CIME 99.5 M 103.5

QUELLE STATION ÉCOUTEZ-VOUS?

☐ CIEL 98,5 ☐ CIME 99,5 ☐ M 103,5

MOTS PASSEPORT	DATE DE DIFFUSION	REMPLEZ-ET RETOURNEZ À CONCOURS ANTENNE BLEUE FM - THAÏLANDE C.P. 98.5, LONGUEUIL (QUÉBEC) J4H 3Z3
NOM	PRÉNOM	
ADRESSE		
VILLE	CODE POSTAL	
TELEPHONE		

COUPON ORIGINAL OBLIGATOIRE PHOTOCOPIE REFUSÉE

LE DEVOIR

exotik
cours

AGENDA

VARIÉTÉS



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL: 185 ouest Ste-Catherine, Montréal (285-1600 poste 136)—Pavillon Jean Noël Desmarais: Le 10 nov. Visites commentées: Design 1935-1965, ce qui fut moderne, à 11h, et 11h-30 en français, à 14h, en anglais—Musée-causeries: Le 10 nov. Les arts de la table avant ce qui fut moderne et Verrerie, à 13h—Still Life à 13h—Auditorium Maxwell-Cummings: Conférence de Penny Sparke, Ph.D. de l'université Concordia: Design and Cultural Identity, le 10 nov. à 19h-30—Atelier-Famille Dimanche Esso: Pavillon Jean-Noël Desmarais: Atelier de création de bijoux, les dim. du 17 oct. au 19 déc. à 13h, 14h, 15h et 19h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL: rue Sherbrooke ouest, Montréal (285-1600 poste 136)—Pavillon Jean Noël Desmarais: Le 10 nov. Visites commentées: Design 1935-1965, ce qui fut moderne, à 11h, et 11h-30 en français, à 14h, en anglais—Musée-causeries: Le 10 nov. Les arts de la table avant ce qui fut moderne et Verrerie, à 13h—Still Life à 13h—Auditorium Maxwell-Cummings: Conférence de Penny Sparke, Ph.D. de l'université Concordia: Design and Cultural Identity, le 10 nov. à 19h-30—Atelier-Famille Dimanche Esso: Pavillon Jean-Noël Desmarais: Atelier de création de bijoux, les dim. du 17 oct. au 19 déc. à 13h, 14h, 15h et 19h.

MUSÉE POINTE-À-CALLIÈRE: 350 Place d'Youville, Montréal—Rythmes et mouvance: Jocelyn Bérubé, Contes de ma grande ville, le 10 nov. à 12h-10—Cinéma du mercredi: Bonjour Shalom en présence du réalisateur Garry Bellet, le 10 nov. à 17h-30.

LA PLAYA: 4459 St-Laurent, Montréal (843-6595)—Salsa et Merengue avec Chevere Band, ven. et sam. à 22h.

LE PORT DE CHINE: 100 rue Principale, Ste-Agathe Sud (819-326-8939)—Les ven. et sam. Rob Adams, pianiste, oeuvres de Gershwin, Berlin et Ellington.

LE P'TIT BAR: 3451, rue St-Denis, Montréal (281-9124)—Didier Dumoutier, le 9 nov. à 22h—Alain Le Breiz, le 10 nov. à 22h.

LE QUAI DES BRUMES: 4481 St-Denis, Montréal (499-0467)—Tous les lundis de nov. Diesel avec André Duchesne et son groupe rock—Les mar. et mer. Bob Walsh et Billy Craig, blues.

RESTAURANT LA VIEILLE FRANCE: 52 ouest St-Jacques, Montréal (845-1575)—Brunch musical tous les dim. à 12h, opéras, opérettes, musique classique et du Broadway.

RESTO BAR DES GOUVERNEURS: 458 Place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal (861-0188)—Tous les jeudis, Jam Night.

RESTO CHAR-B-QUE: 1476 rue Crescent, Montréal (289-1943)—Paul Buonassini au piano et Graham Chambers à la batterie, deux musiciens de blues, en spectacle à tous les mar. et mer. de 18h à 22h.

ST-LOUIS BLUES: 3580 St-Dominique, Montréal—Les dim. Blues Jam avec Capitaine Nô à 22h—Les lun. mar. Jimmy James à 22h—Les jeu. Tam Tam à 22h—Lou Simon, les 12-13 nov. à 21h.

SALLE ÉMILE-LEGAULT: 613 ave Ste-Croix, St-Laurent (744-7310)—Clémence Desrochers dans son spectacle De retour après la ménopause, le 10 nov. à 20h.

THÉÂTRE LE PETIT CHAMPLAIN: 68, rue du Petit Champlain, Québec (418-692-4744)—Renée Claude chante Léo Ferré, Yvan Ouellet, piano et claviers, du 26 oct. au 13 nov., mar. au sam. à 20h.

THÉÂTRE ST-DENIS 2: 1594 St-Denis, Montréal—Shéhérazade, spectacle de Anne Létourneau, du 10 au 14 nov. et les 19-20 nov.—Stéphane Rousseau en spectacle les 16-17-19-20-21 nov.

THÉÂTRE



CAFÉ DE LA PLACE: PDA, Montréal (842-2112)—«Annabelle et Zina» de Christian Rullier, m. en s. Jacques Lessard, du 27 oct. au 4 déc., mar. au ven. à 20h., sam. 16h-30 et 21h.

CEGEP DE STE-FOY: Salle Albert-Rousseau, Ste-Foy (418-659-6710)—«La chance aux coureurs» de Derek Benfield, adaptation de Michel Forget, m. en s. Monique Duceppe, les 18-19-20 nov. à 20h.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR: 100 est Sherbrooke, Montréal (872-5338)—Lecture publique de Minna Von Barnhelm ou la fortune du soldat, comédie classique de Gotthold Ephraim Lessing, les 15-22-29 nov. à 20h.

COLLÈGE DUROCHER: 857 Riverside, St-Lambert (647-2110 après 18h.)—Le Théâtre collectif des femmes en collaboration avec l'Association Québec-France présente la pièce J'Arrive, le 13 nov. à 20h.

ESPACE G0: 5066, rue Clark, Montréal (271-0813)—«Cendres de cailloux» de Daniel Denis, m. en s. Louise Laprade, du 16 nov. au 18 déc.

ESPACE LA VEILLÉE: 1371 est Ontario, Montréal (526-6582)—Le Triangle Vital présente «Signal d'alarme» création et m. en s. de André Poirer, du 10 au 26 nov., mer. au sam. à 20h., dim. à 16h.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Salle Octave-Cremazie, Québec (418-643-8131)—«Mrs. Klein» de Nicholas Wright, m. en s. Gill Champagne, du 9 nov. au 4 déc., mar. au sam. à 20h.

MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE: 3755 rue Botrel, Montréal (872-2157)—Théâtre/Lecture publique: Montréal, telle que vue par différents auteurs dramatiques, le 9 nov. à 20h.

MAISON THÉÂTRE: 255 est Ontario, Montréal (288-7211)—Le Carrousel présente Contes d'enfants réels, texte de Suzanne Lebeau, m. en s. Gervais Gaudreault, représentations au public le 17 nov. à 20h., matinées sam. et dim. 13-14-20-21 nov. à 15h., représentations scolaires du mer. au ven. à 10h. et 13h-30.

MONUMENT NATIONAL: 1182 St-Laurent, Montréal (871-2224)—Ex-Voto présente Matrochka, de Guillaume de Fontenay, du 9 au 27 nov., mar. au sam. à 20h-30.

NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974)—Salle Denise-Pelletier: Accidents de parcours, texte et m. en s. de Michel Monty, une production de Trans-Théâtre, du 4 au 4 déc. à 20h.

PLACE DES ARTS: 5e Salle, Montréal (842-2112)—Cinquième Salle: «Le Bossu de Notre-Dame», co-production du Centre national des Arts et du Théâtre La Grosse Valse, du 19 oct. au 13 nov., du mardi au sam. à 20h.

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559 Papineau, Montréal (223-2246)—«Les gars d'à côté» de Tom Griffin, m. en s. Jean-Denis Leduc, du 12 nov. au 5 déc., mar. au sam. à 20h., dim. à 15h.

SALLE MOYSE: 853 ouest Sherbrooke, Montréal (398-6070)—Le programme d'art dramatique de l'université McGill présente «Tartuffe» de Molière, les 10 et 13 nov. à 20h.

STUDIO-THÉÂTRE ALFRED-LALIBERTÉ: 405 est Ste-Catherine, Montréal (987-3456)—Les étudiants de 3e année présentent Les fées ont soif, de Denise Boucher, m. en s. Chantal Morasse, du 17 au 20 nov. à 20h., matinée le 19 nov. à 14h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 3900 St-Denis, Montréal (282-7516 et 282-3900)—Surprise! Surpris! de Michel Tremblay, m. en s. Guy Beausoleil, du 18 oct. au 19 nov., lun. au ven. à 12h.—«Je vous écris du Caire» de Normand Charette, m. en s. Alexandre Hausvater, du 22 oct. au 14 nov., mar. au sam. à 20h., dim. à 15h.—Le feuillet de Montréal: un bal-a-queue, de Jean-Claude Germain, en 4 épisodes, les 15-22 nov. à 20h.

THÉÂTRE BISCUIT: 221 Saint-Paul ouest, Vieux-Montréal (845-7306)—«L'oiseau d'or», spectacle de marionnettes, conception et m. en s. Vladimir Ageev, jusqu'au 2 janv., tous les samedis et dimanches à 15 h. Réservations: 845-7306.

THÉÂTRE DE LA BORDÉE: 1143 St-Jean, Québec (418-694-9631)—«L'ex-femme de ma vie» de Josiane Balasko, m. en s. Jean-Jacqui Boulet, du 9 nov. au 4 déc. à 20h.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE: PDA, Montréal (842-2112)—La Compagnie Jean Duceppe présente «Ivanov» d'Anton Tchekhov, m. en s. Yves Desgagnés, à compter du 27 oct. à 20h., sam. 16h-30 et 21h.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE: 1650 Marie-Anne, Montréal (527-5197)—Le Météque écrit et interprète par Gerardo Sanchez, sous la dir. de Claire Lavergne, du 10 au 21 nov. mer. au dim. à 20h-30.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (866-8667)—«La Locandiera» de Carlo Goldoni, m. en s. Marine Beaulne, du 16 nov. au 11 déc.

THÉÂTRE PERISCOPE: 2 est Cremazie, Québec (418-529-2183)—Le Théâtre Repère présente «Les chaises» de Ionesco, m. en s. Jacques Lessard, du 9 nov. au 4 déc. à 20h.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est ave des Pins, Montréal (845-7277)—«Natures mortes» de Serge Boucher, m. en s. Michel Tremblay, jusqu'au 12 nov. à 20h.

THÉÂTRE RIALTO: 5723 ave du Parc, Montréal (272-3899)—Buildgo Productions présente

«Oleanna» de David Mamet, m. en s. Guy Beausoleil, du 9 nov. au 12 déc., mar. au sam. à 20h., dim. à 19h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Montréal (844-1793)—«Yerma» de Federico Garcia Lorca, m. en s. Guillermo de Andrea, du 9 nov. au 4 déc., mar. au ven. à 20h., sam. 16h. et 21h., dim. 15h.

THÉÂTRE DE LA VILLE: 180 est de Gentilly, Longueuil (670-1616)—«La tragédie comique» de Yves Hunstad et Eve Bonfanti, m. en s. Eve Bonfanti, les 10-12-13 nov. à 20h.

À SURVEILLER

Collectes de sang de la Société Canadienne de la Croix Rouge au Centre des donneurs de sang au Centre commercial Maisonneuve au 2991 est Sherbrooke, de 9h. à 20h. du lun. au ven., merc. 10 h à 20 h.

L'Association culturelle T.X. Renaud présente une conférence de Marie-Claude Déprez-Masson, thème de la conférence: Léonard de Vinci, ingénieur de la Renaissance, le 10 nov. à 20h.

La Bibliothèque de la ville d'Anjou vous invite à venir rencontrer Monsieur Guy Marchand, musicologue, il nous initiera à La Traviata de Verdi, le 10 nov. à 19h-30, à la salle d'animation de la Bibliothèque, 7500 ave Goncourt, Anjou. Renseignements: 493-8211 (jour) et 493-8260 (soir).

À la Chapelle historique du Bon-Pasteur conférence Le plain-chant en Nouvelle-France, avec Jean-Pierre Pinson, musicologue, le 10 nov. à 20h., au 100 est rue Sherbrooke, Montréal. Renseignements: 872-5338.

Le Salon des Arts et Métiers d'Art de Laval se tiendra du 10 au 14 nov. au Centre des congrès Le Parc, 1950 Notre-Dame-de-Fatima, Duvernay, Laval.

La SPCA recherche des familles d'accueil à long terme pour animaux saisis, parce que maltraités et négligés. La SPCA pourvoiera aux besoins en nourriture et literie, assurera le suivi vétérinaire et fournira les médicaments. Renseignements: 735-2711 local 236.

La Chambre de Commerce Canado-Suisse organise un cocktail de promotion de compagnies suisses et québécoises, membres de la Chambre, établies au Québec, à l'hôtel Quatre Saisons, Montréal, le 9 nov. à 17h.

La Fondation culturelle Jean de Brébeuf présente un atelier de lecture par le R.P. Louis-B. Raymond sur Madame Bovary de Gustave Flaubert, le 10 nov. à la résidence Maria Goretti, 3333 Côte Ste-Catherine, Montréal.

Anthropos vous invite à une conférence audiovisuelle gratuite sur la Sagesse des Civilisations, avec Maurice Rhéaume, thème de la conférence: Le shaman et les esprits de la nature, le 9 nov. à 19h-30 au 6377 St-Hubert, Montréal. Renseignements: 277-1378.

L'Association des études du Proche-Orient ancien et la Faculté de théologie de l'université de Montréal vous invitent à une conférence publique intitulée Gilgamesh deux façons différentes de penser la mort, par Giuseppe Samona, le 9 nov. à 19h-30, au 3200 Jean-Brillant, salle B4315, Montréal.

Le Mouvement des femmes chrétiennes de Montréal vous invite à un colloque le 9 nov. à 9h-30, les invitées: en avant-midi, Mme Carmen Saint-Laurent, présidente provinciale de la Confédération des organismes familiaux associés du Québec, en après-midi: Mgr Fernand Lapointe, vicaire épiscopal de la région Est de Montréal, à la salle Jean-Paul, au 2305 rue Baldwin, Montréal (église Saint-Claude).

Le Département d'anthropologie de l'université de Montréal présente une exposition sur la culture sœur du 9 au 11 nov. de 10h. à 18h. à la Salle Marius-Barbeau C-3061, Pavillon Lionel-Groulx, 3150 Jean-Brillant, Montréal. Renseignements: Nathalie Lachance au 270-0368.

La Société des Études et Conférences vous invite à une conférence sur les Aztèques: l'empire des dieux déchus, avec Michel Guay, professeur à l'UQAM, le 9 nov. à 14h., au Complexe Guy-Favreau, salle des Saules.

L'Association québécoise des parents et amis du malade mental invite ses membres et les personnes intéressées à sa réunion d'échanges, d'information et d'entraide mutuelle, le 9 nov. à 20h., au pavillon Mailloix de l'hôpital Notre-Dame, rez de chaussée, salles 1 et 2, Montréal. Renseignements: 524-7131.

La Société de Biologie de Montréal vous invite à une conférence: Les oiseaux d'hiver de la région de Montréal, avec Pierre Bannon, le 9 nov. à 19h-30 à la Maison de la culture de Petite Patrie, 6707 De Lorimier, Montréal. Renseignements: 872-1730.

L'Association des guides de Ramezay est dans sa période de recrutement d'guides bénévoles. Les guides bénévoles du Château Ramezay invitent les personnes intéressées à devenir guide, à assister à une rencontre d'information, le 10 nov. à 10h., au 280 est rue Notre-Dame, Montréal. Renseignements: 861-3708.

Le Centre des Femmes du Plateau Mont-Royal tient à vous informer qu'il reste des places disponibles pour son atelier Femmes et spiritualité amérindienne, qui se tiendra les 10-11-12 nov. de 19h. à 22h. Le Centre est situé au 5148 rue Berni, Montréal. Renseignements et réservations: 273-7412.

Créations Etc en collaboration avec le Festival des arts de la scène fait son lancement des concours d'oeuvres artistiques qui constitueront la programmation du 8e Festival des Arts de la Scène Réalité Jeunesse, les concours sont les suivants: écriture dramatique, chorégraphie, oeuvre musicale, spectacle multi-media et spectacle ou festival. Vous devez déposer votre projet avant le 15 janv. Un comité de sélection étudiera les oeuvres. Renseignements: 278-3941. Également ateliers de formation en arts de la scène pour les jeunes entre 13 et 25 ans. Les ateliers proposés: interprétation théâtrale, écriture dramatique, écriture et composition de chanson, conception scénographique, danse moderne et contemporaine, clown. Les jeunes doivent s'inscrire avant le 1er décembre. Renseignements: Créations Etc: 278-3941.

L'Église de scientologie offrira aux familles demeurant au Plateau Mont-Royal, un panier de Noël rempli de jouets et de nourriture. Les familles intéressées ou toute personne connaissant une famille dans le besoin sont priées de communiquer avec l'église au 527-8766.

Le Club de recherche d'emploi de l'Est (CREE) invite les personnes de 18 ans et plus, prestataires de l'assurance-chômage, qui se cherchent un emploi permanent, à communiquer avec eux au 256-1645. Le Centre est situé au 6025 est rue Jean-Talon, bureau 320, Montréal.

Le Collège Régina Assumpta (Ahuntsic) cherche une entraîneur(e) pour son équipe élite Génies en Herbe, sec. 1V. Aptitudes: culture générale, disponibilité, leadership. Préférence enseignants(ites) et/ou retraités. Renseignements: Mme Girard au 326-4544.

Info-femmes Les «Beaux-Jeudis» d'information, dîner-causeries animées par une conseillère juridique, se tiennent à 11 h 30, le jeudi. Info: 355-4529.

Lévesque Beaubien Geoffrion organise un séminaire d'information «Comment atteindre vos objectifs financiers» à la succursale de Laval, le mardi ou mercredi: les 9-10-16-17-23-24 nov. à 19 h. 629-3111.

Le Comité d'éducation aux adultes de la Petite Bourgogne de St-Henri recherche des personnes pour aider les nouveaux et nouvelles arrivant(e)s au niveau du français écrit ou oral. Le Comité est situé au 2515 rue Déglise, près du métro Lionel-Groulx. Renseignements: Richard Ryan 596-4978.

Les Grands frères et grandes sœurs de Montréal tiennent une séance d'information concernant les modalités pour devenir Grand Frère ou Grande Soeur. Merc. le 17 nov. au 3740 rue Berni, 3e étage, Montréal. 842-9715.

La Société de Saint-Vincent de Paul recherche des bénévoles disponibles quelques heures par semaine pour travailler dans les paroisses, auprès des comités permanents. Renseignements: Mme Lachance au 526-5937.

Le Parrainage civique de l'est de l'île de Montréal dont la mission est l'intégration sociale de personnes vivant avec un problème de santé mentale ou une déficience intellectuelle a un urgent besoin de bénévoles. Rens.: 255-1054.

La Société canadienne du cancer recherche des bénévoles pour conduire des résidents atteints de cancer à leur centre de radiothérapie. La Société possède une fourgonnette qui assure le transport des résidents de la Maison de la Société (située au 5151 boul. de l'Assomption) vers les différents hôpitaux montréalais où se donne ce type de traitement (Hôpital Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Hôpital Général de Montréal, le Royal Victoria et l'hôpital Général Juif). Renseignements: Laurent Richard ou Denise Jacob au 255-5151.

Les Ateliers d'éducation populaire de Mercier sont à la recherche de bénévoles pour leur boutique de vêtements usagers et pour leur casse-croûte. Rens.: Lise au 596-4477.

• À NE PAS MANQUER •
NOTRE CAHIER SPÉCIAL SUR
L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ.
LE 13 NOVEMBRE.
À LIRE DANS LE DEVOIR.

• CULTURE •

CONCERTS CLASSIQUES

Déjà une riche mémoire musicale

CONCERT DU GALA BÉNÉFICE DE L'OSM
Charles Dutoit: Richard Strauss, «Don Juan», poème symphonique op.20; Mendelssohn, «Concerto», op.64, avec la violoniste Sarah Chang, Zubin Mehta; Ravel, «La valse», «Daphnis et Chloé», suite no.2. Concert diffusé le 20 décembre à 20h, au réseau MF de Radio-Canada. Dimanche 7 novembre, salle Wilfrid-Pelletier.

CAROL BERGERON

De la musique avant toute chose... mais, à l'occasion, convient-il de se rappeler de ceux qui la font, comme de certains qui la rendent possible. L'OSM célèbre son soixantième anniversaire, la salle Wilfrid-Pelletier, ses trente ans, et l'on souligne la formidable aventure discographique du tandem Dutoit/OSM en honorant son parrain, Ray Minshall (vice-président exécutif de Decca) qui vient de signer, avec Les Troyens de Berlioz, l'ultime enregistrement de sa longue carrière — depuis 1979, l'équipe montréalaise lui doit 51 des 64 disques de son impressionnant catalogue.

Le retour, après plusieurs années d'absence, de Zubin Mehta (directeur artistique de l'OSM de 1961 à 1967) revêtait aussi une signification particulière: qu'on se souvienne seulement que, le 21 septembre 1963, il avait partagé avec Wilfrid Pelletier la direction du concert inaugural de la Place des Arts — honorant l'événement de sa présence, Jean Drapeau était là, lui qui avait été l'infatigable promoteur du complexe culturel du

centre-ville. S'adressant à l'auditoire, le ministre de la culture du Québec, le maire de Montréal, Charles Dutoit et Zubin Mehta prononcèrent des mots teintés de gratitude.

Il semble probable que, dans un tel contexte de fierté collective, la musique ait pu avoir des résonances toutes particulières. Ainsi, La Valse de Ravel restera-t-elle associée à Mehta qui la dirigea lors de la première célébration musicale de la Grande Salle (ultérieurement rebaptisée du nom de Wilfrid-Pelletier). Il s'y prêle à nouveau sans réserve, entraînant tout l'orchestre avec lui dans un tourbillon qui connut une chute électrisante. C'est également lui qui, avec l'intensité théâtrale qui le distingue, reprit la partition de Daphnis et Chloé dont l'OSM et Dutoit firent le prétexte de leur tout premier disque Decca en compagnie du réalisateur britannique Ray Minshall.

Auparavant, Charles Dutoit avait ouvert le programme par une lecture très animée du Don Juan, ce très orchestral poème symphonique de Richard Strauss. En somme, l'ouvrage servit de prélude à la séduction pure et enfantine d'un Concerto de Mendelssohn sous les doigts magiques de Sarah Chang, cette prodigieuse violoniste de 12 ans. Tant de concentration, de naturel dans l'expression musicale et d'aisance dans la maîtrise de l'instrument nous laissent complètement subjugués. Inutile de s'interroger sur ce que l'avenir lui réserve, lorsque la nature est aussi généreuse et que le présent nous comble à ce point.

Six Picasso et deux Braque volés à Stockholm

Stockholm (Reuter) — Six oeuvres de Picasso et deux de Georges Braque, évaluées à plus de 60 millions\$ US, ont été dérobées dans la nuit de dimanche à lundi au Musée d'art moderne de Stockholm, a annoncé lundi le conservateur du musée.

Selon le conservateur Bjorn Springfeldt, le ou les voleurs ont sorti les oeuvres d'art par une brèche percée dans le toit du musée, sans déclencher le système d'alarme.

L'inspecteur principal Lennart Bjorkenstam a confirmé ce vol, intervenu dans le centre de Stockholm, sur l'île de Skeppsholmen.

Les cinq tableaux et la sculpture de Pablo Picasso et les deux peintures de Braque dérobées faisaient partie de la collection permanente du musée.

Il s'agit des tableaux de Picasso intitulés La Source (1921), la Demoiselle (1929), le Peintre (1993), la Femme aux yeux noirs, la Femme à la colerette bleue (1941) et d'une sculpture en bronze intitulée Femme Boisgeloup (1941).

Le Château de la Roche-Guyon (1909) et la Nappe Blanche (1928) du peintre cubiste Georges Braque ont également été dérobés. «Il y a déjà eu des effractions dans ce musée mais il s'agit du plus important vol d'oeuvres d'art en Suède», a déclaré le conservateur du musée.

Grand-Prix Hydro-Québec
(Prix du public-catégorie long métrage)
Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue

LES FIANCÉS DE LA TOUR EIFFEL

Un film de Gilles Blais • Une production de l'Office national du film du Canada

« L'avoir rencontrée dans la rue, je crois bien que j'aurais fait un détour... dans ma tête. »

Cinéma ONF, 1564, rue Saint-Denis
aujourd'hui et les
10 et 11 novembre, à 20 h 30
Une collaboration

LE DEVOIR

Ciel

ONF/NFB

NOS CHOIX À LA TÉLÉ

• MONGRAIN •

Rencontre au sommet? Étincelles garanties? En tout cas, plusieurs ne voudront pas rater cette entrevue de Jean-Luc Mongrain et Pierre-Elliott Trudeau.

TVA, 17 h 30

• MONTRÉAL, P.Q. •

Probablement le téléroman le plus intense des ondes, et le personnage du chanoine, interprété par Jean-Louis Millette, est un pur ravissement.

Radio-Canada, 20 h

• LE MATCH DE LA VIE •

Sujet grave, douloureux: le suicide chez les jeunes. Deux des trois reportages de l'émission sont consacrés à ce sujet, avec des témoignages de proches et de témoins.

TVA, 20 h

• LES GRANDS PROCES •

Deuxième de ces grands pro-

cès historiques reconstitués pour la télévision. Une excellente idée. Avec le premier procès la semaine dernière, on demeurerait cependant sur notre faim, souhaitant une émission plus longue (90 minutes?). Ce soir, on étudie le cas de l'abbé Delorme, accusé dans les années 20 du meurtre de son frère.

TVA, 21 h

• FROU FROU •

Les froufrouteuses reçoivent un poids lourd, Claude Nougaro.

Radio-Québec 22 h

• FRONTLINE •

Un reportage sur le scandale de la contamination des réserves de sang par le virus du sida.

PBS 14, 22 h

Paul Cauchon

LA TÉLÉVISION DU MARDI EN UN CLIN D'OEIL

↳ = sous-titré / codé	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00
-----------------------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------

LE DEVOIR

CULTURE

LITTÉRATURE

Au tour du Goncourt et du Renaudot

■ **Amin Maalouf, Prix Goncourt**
pour *Le Rocher de Tanios*
■ **Nicolas Bréhal, lauréat du Renaudot**
avec *Les Corps célestes*

ASSOCIATED PRESS

Paris — La grand-messe des prix littéraires se poursuit. Après le Fémina attribué vendredi par ses dames à Marc Lambron pour *L'Œil du silence* (Flammariion), les dix du Goncourt ont décerné lundi leur Prix au romancier d'origine libanaise Amin Maalouf pour *Le Rocher de Tanios* (Grasset).

Quant au prix Théophraste Renaudot récompensant «le talent et l'originalité», il est allé au journaliste et éditeur Nicolas Bréhal pour *Les Corps célestes* (Gallimard).

Devancés pour la première fois depuis longtemps par les dames du Fémina, les membres du Goncourt en ont peut-être été irrités mais ils se sont appliqués à afficher une apparente sérénité. «C'était un très gentil Goncourt, tranquille et calme», a déclaré Robert Sabatier tandis que François Nourissier concédait qu'avoir le premier choix était «un avantage».

Pour la première fois, le prestigieux prix littéraire créé en 1903 a été décerné à un écrivain originaire du pays du Cèdre, Amin Maalouf. Agé de 44 ans, cet auteur qui a déjà publié cinq romans dont *Léon l'Africain* et *Samarcande*, l'a emporté par six voix devant Michel Braudeau (*Mon Ami Picro*, Seuil, deux voix), Philippe Beaussant (*Héloïse*, Gallimard, une voix) et Angelo Rinaldi (*Les jours ne s'en vont pas longtemps*, Grasset, une voix).

Chronique villageoise se déroulant au début du XIXe siècle dans la montagne libanaise, son roman *Le Rocher de Tanios* s'inspire d'une histoire vraie que lui a racontée son père: le meurtre d'un patriarche dont l'assassin réfugié à Chypre est ramené par la ruse pour être exécuté. Une époque pour laquelle Amin Maalouf a avoué avoir «de la nostalgie», lundi à la télévision française. «C'était une époque de naïveté, d'innocence, de sagesse, de poésie (...) qu'une vingtaine d'années de guerre au Liban ont un peu fait oublier».

L'écrivain, qui vit en France depuis 1976, s'est donc déclaré «heureux aujourd'hui qu'on parle du Liban pour des raisons liées à la culture». Ce pays «a toujours mérité plus que le sort qu'il a eu» ces dernières années. Autrefois, «on se réunissait le soir pour raconter des histoires (...), j'avais besoin de raconter cet âge de bonheur», a-t-il souligné en exprimant le souhait d'aller au Liban et de lui offrir un petit cadeau. La vie m'a donné plus de bonheur que je ne le méritais.

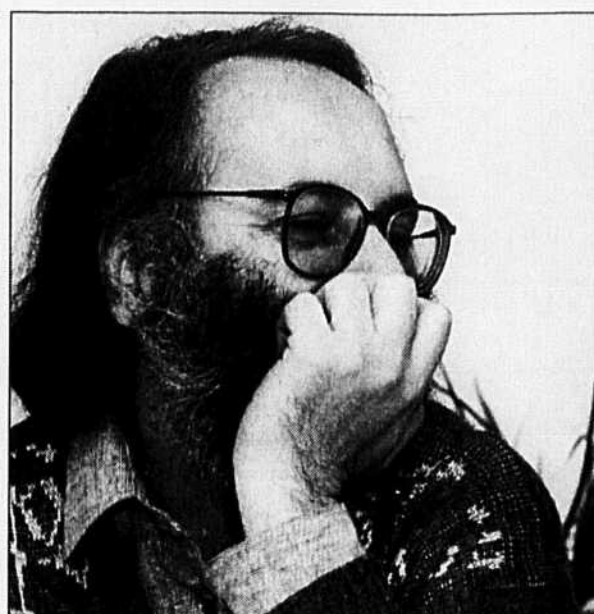
Dans la foulée, le prix Renaudot, créé en 1926, a été attribué par cinq voix au journaliste et éditeur Nicolas Bréhal pour *Les Corps célestes* (Gallimard), faisant les mêmes malheureux que pour le Goncourt: Michel Braudeau (trois voix) et Angelo Rinaldi, critique de *L'Express* (une voix).

Agé de 40 ans, Nicolas Bréhal qui signe la sixième roman n'en est pas à sa première récompense. En 1991, il était le lauréat du Grand Prix des lectrices de *Elle* et du Prix Valéry Larbaud pour *Sonate au Clair de Lune* (Mercure de France), un ouvrage voué à la musique. «C'est une consécration», a-t-il dit lundi, après avoir reçu les honneurs du Renaudot. «Mais je n'oublie pas que le vrai succès d'un livre vient surtout du public».

Dans *Les Corps célestes*, un homme, Baptiste, raconte son amitié pour un autre homme, Vincent, «un frère différent». Une amitié du collège à la mort, amoureuse, idéalisée, impossible. Ce livre au climat fait de non-dit et d'allusions légères a reçu à sa sortie un accueil élogieux de la critique.

La fièvre du Goncourt et du Renaudot retombe, le marathon des prix littéraires se poursuivra lundi prochain avec le Médicis, pour s'achever le 23 novembre avec l'Interallié.

A noter qu'Anne Wiazemsky a obtenu le Goncourt des lycéens, désormais traditionnellement attribué à Rennes, pour *Canines* (Gallimard). Quant au Renaudot junior, il a été attribué à Jack-Alain Léger pour *Jacob Jacobi* (Julliard).



Victor-Lévy Beaulieu.



Lise Payette.

PHOTOS ARCHIVES

Le combat des scénaristes

Lise Payette traîne Victor-Lévy Beaulieu devant la cour supérieure pour diffamation à la suite de ses prétendues accusations de «piratage»

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Un procès opposant entre autres les scénaristes Lise Payette et Victor-Lévy Beaulieu (VLB) s'est ouvert hier à Montréal. Les producteurs de la dramatique *Montréal, Ville ouverte*, l'auteure Lise Payette et le réalisateur Richard Martin accusent VLB, lui-même auteur de *Montréal, P.Q.* d'avoir tenu «des propos mensongers et diffamatoires» et d'avoir ainsi porté «un grave préjudice» à leurs réputations.

Pour démêler cette histoire, il faut remonter au début de la décennie, alors que les deux scénaristes préparaient chacun de leur côté une série ayant pour toile de fond le Montréal des années quarante. La série de Lise Payette, *Montréal, Ville ouverte* a été diffusée au réseau TVA l'an dernier. Celle de VLB, *Montréal, P.Q.* en est à sa deuxième saison au réseau d'État.

Le 3 avril 1991, Le DEVOIR publiait en page frontispice un article intitulé «Victor-Lévy Beaulieu accuse Lise Payette de l'avoir piraté». Les «accusations mensongères et diffamatoires» en cause dans le procès seraient apparues dans cet article signé par Nathalie Petrowski, selon les documents déposés par les plaignants.

VLB y accusait Mme Payette d'avoir «manqué d'éthique». «Elle savait parfaitement que j'étais en train d'écrire cette série là, disait-il dans l'article, et elle a quand même accepté l'invitation du privé parce qu'elle est tellement boulimique qu'elle n'est pas capable de rien refuser».

Le DEVOIR mentionnait que VLB travaillait au projet depuis 1989 et qu'il avait sollicité le réalisateur Richard Martin pour créer sa nouvelle série. «La semaine dernière, poursuivait Petrowski dans son article, on apprenait que *Montréal, Ville ouverte*, la série concurrente, serait réalisée par nul autre que Richard Martin. De là à conclure à une entreprise de piratage, il n'y aurait qu'un pas. Victor-Lévy Beaulieu

ne le franchit qu'à moitié. 'Si on vivait dans un autre genre de société, ironise-t-il, je l'accuserais d'espionnage industriel, mais comme on est au Québec, je me tais.»

Selon les documents de l'accusation, le même jour, VLB réitérait ses accusations dans des entrevues à plusieurs stations radiophoniques (Radio-Canada, CKAC, CJMS ET CKVL). Le lendemain, le 4 avril, il remettait ça dans une entrevue accordée à *Echo-Québec*.

Le 10 avril 1991, Le DEVOIR avait finalement publié une rétractation, affirmant qu'il est vrai que les affirmations faites par VLB n'ont pas été vérifiées auprès des personnes qu'elles mettaient en cause, soit l'auteur Lise Payette, le réalisateur Richard Martin.

Un des premiers témoins appelé à la barre hier était la journaliste Nathalie Petrowski. Elle a affirmé qu'elle avait parlé à VLB une première fois le 26 mars et une seconde la veille de la publication de l'article, et que dans les deux cas, il avait «maintenu ses positions».

Elle a aussi expliqué que le titre n'était pas d'elle, mais que l'expression «entreprise de piratage» était de sa main pour éviter la répétition du terme «espionnage industriel».

Un autre témoin, Fernand Quirion, qui était chef des émissions dramatiques de Radio-Canada en 1990-91, a pour sa part expliqué qu'il n'était pas rare de voir naître simultanément deux projets similaires en même temps, comme l'a d'ailleurs prouvée la récente controverse entourant les séries sur René Lévesque. Il a aussi confié ne voir aucun problème éthique dans la décision finale de Richard Martin de tourner la série de Mme Payette plutôt que celle de VLB.

Finalement, Jean-Pierre Plante, président de la SARDEC, le syndicat des auteurs de la télé et du cinéma, a souligné qu'il y avait dans l'article du DEVOIR «une accusation très grave, la plus grave qu'un auteur puisse porter contre un autre, celle de plagiat, parce que notre métier repose sur l'originalité des idées».

Le procès opposant les scénaristes se poursuit aujourd'hui.

THÉÂTRE

Le syndrome de la charrie avant les boeufs

AUX RIVES DE L'ÉPHÉMÈRE

Textes de Karl Poirier-Petersen et Marie-Josée Bastien, mise en scène de Marie-Thérèse Fortin, scénographie de Kathleen Duval. Avec Marie-Josée Bastien, Manon Minier, Lyne Nadeau, Nathalie Poiré, Karl Poirier-Petersen, Marie-France Tanguay, Réjean Vallée et Ghyslain Vincent. Une production du théâtre Les enfants terribles, au théâtre du Conservatoire, jusqu'au 13 novembre.

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT À QUÉBEC

Les effets de répétition, ça peut être très efficace ou même très drôle. Mais chez les troupes de la relève théâtrale, à Québec, il y en a un qui n'est pas drôle du tout et qui va comme suit. A la sortie du Conservatoire, une jeune troupe se forme. Ses membres ont des idées et de l'énergie, ils font donc des spectacles sans budget, en utilisant des grands textes, parfois du théâtre, parfois des romans adaptés avec finesse. Et ça va bien. C'est intelligent, bien joué, fort prometteur. Ça nous fait râler contre le manque criant de subventions aux projets.

Confiant, les membres de la troupe sautent donc à une étape suivante: la création. C'est là que ça fait mal. L'enfer est pavé de bonnes intentions.

C'est ce qui est arrivé l'année dernière au théâtre du Paradis: après une excellente lecture d'Arrabal et Havel, ils se sont perdus dans une histoire sans queue ni tête de meurtre et d'enfant illégitime. C'est ce qui se reproduit chez Les enfants terribles cette année: ils ont déjà fait une très chouette adaptation des *Liaisons Dangereuses*, et maintenant, ils se perdent *Aux rives de l'éphémère*.

TÉLÉVISION

La non-violence effraie les radiodiffuseurs

PRESSE CANADIENNE

Les producteurs canadiens pourraient se retrouver désavantagés sur le marché mondial à cause de la réglementation sur la violence à la télévision, soutient la présidente d'une maison de production montréalaise.

«Nous devrions faire attention de ne pas exagérer», a prévenu hier Micheline Charest, présidente de CINAR, lors du congrès de l'Association des radiodiffuseurs canadiens.

Soumis à une interprétation trop sévère des règles sur la violence télévisée, les producteurs canadiens pourraient se voir obligés de ne proposer que des émissions non menaçantes, a lancé Mme Charest.

Le nouveau code sur la violence conçu par l'association des diffuseurs privés est un bon point de départ, admet-elle, mais selon les interprétations qu'on peut en faire, même les dessins animés burlesques pourraient enfreindre les règles.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a récemment approuvé ce nouveau code de conduite qui interdit la violence gratuite et régit en détails la programmation destinée aux enfants.

Les membres du Groupe d'action contre la violence à la télévision, dont les télédiffuseurs publics, ont l'intention de soumettre au CRTC, le mois prochain, de nouveaux codes sur la violence.

Industries culturelles

Hausse des budgets à prévoir

Michel Dupuy souhaite donner un souffle nouveau à Radio-Canada

HUGUETTE YOUNG
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Le nouveau ministre du Patrimoine canadien, Michel Dupuy, souhaite donner un nouveau souffle aux industries culturelles. C'est ce qu'il a fait savoir, hier, au cours d'un court entretien à La Presse Canadienne au moment où il s'apprêtait à assister à une séance d'information à l'intention des ministres du gouvernement Chrétien. Les responsabilités de M. Dupuy englobent Radio-Canada et les industries culturelles, le sport amateur, de même que les parcs nationaux. Le ministre du Patrimoine est doté d'un budget de plus de 3 milliards\$.

Est-il prêt à relever les défis des industries culturelles? La question ne se pose pas, selon le ministre Dupuy, bien que tout doit être revu dans le contexte financier global.

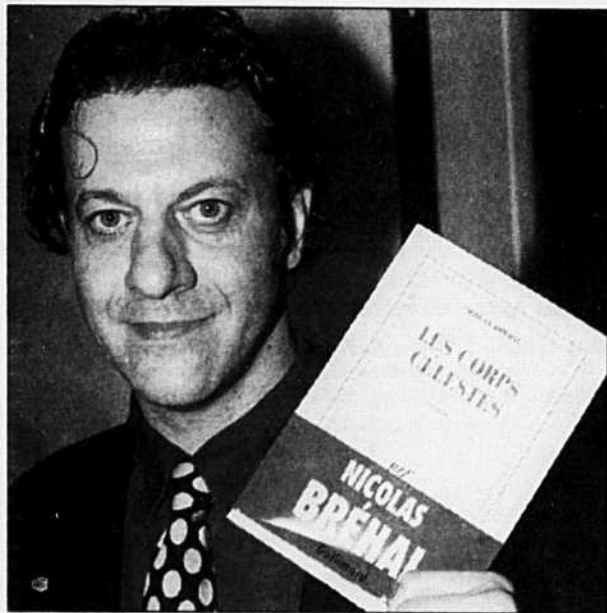
«J'en suis absolument convaincu. Je crois que ce sont des industries extrêmement importantes sur le plan économique et aussi pour l'identité du pays, a-t-il avancé. Nous avons des instruments extraordinaires respectés dans le monde entier pour la qualité de leurs produits artistiques. Et bien il faut continuer à les faire vivre, à les encourager et à en faire naître d'autres.»

L'ex-ambassadeur canadien en France a rappelé que les industries culturelles étaient en progression constante. Raison de plus pour ne pas leur couper les ailes, a-t-il soutenu.

«On tend à perdre de vue que l'industrie culturelle, l'industrie artistique, l'industrie intellectuelle est l'une des industries canadiennes qui a progressé le plus rapidement au cours des 10-15 dernières années. C'est une croissance qui est quasi-phénoménale. On tend à perdre cela de vue. C'est une industrie qui a un chiffre d'affaires global d'environ 22 milliards\$».

Quant au sort de la SRC, dont le budget a été grandement amputé par le gouvernement conservateur précédent, M. Dupuy n'a pas voulu se prononcer au cinquième jour de son mandat. «Je ne veux pas vous donner une réponse aussi vite. Mais je l'ai dit dès mon assermentation, je suis un ami de la Maison», a-t-il précisé.

Par ailleurs, M. Dupuy croit que le cabinet réduit du premier ministre Jean Chrétien allègera le processus décisionnel. «Nous sommes une équipe de 22 membres du cabinet. Nous ne sommes plus obligés d'avoir recours à un très vaste système de coordination et de comités pour nous entendre», a-t-il soumis.



Le prix Renaudot, créé en 1926, a été attribué par cinq voix au journaliste et éditeur Nicolas Bréhal pour *Les Corps célestes* publié chez Gallimard.

PHOTO PC

SPECTACLES

Richard Desjardins fait un tabac au Casino de Paris

Libération parle de lui comme d'un plausible héritier outre-Atlantique de Ferré

MICHEL DOLBEC
PRESSE CANADIENNE

Paris — Richard Desjardins, avec son piano et sa guitare, vient d'entreprendre en France ce qui sera sans doute sa dernière tournée en solo.

«Ce show-là, je l'ai fait 450 fois, c'est assez», a expliqué l'auteur-compositeur-interprète au cours d'une interview dans un café du cœur de Paris. Ça devient ennuyant et c'est beaucoup de pression, vivre comme ça, tout seul, dans un univers fermé. Ça va être bon de changer, de me retrouver avec ma vieille gang.»

Cette tournée mènera Desjardins dans une dizaine de villes françaises, ainsi qu'à Londres (pour la première fois) et à Bruxelles. Hier soir, il a fait un tabac au Casino de Paris devant près d'un millier de spectateurs, ce qui montre bien qu'il possède, un peu moins de deux ans après ses débuts ici, un véritable public.

Bien sûr, il n'a pas encore accès au «grand public» et aux radios commerciales, mais il peut désormais compter sur les «connaisseurs», qui, comme le notait Libération hier, «ne jurent que par son joul, son piano, sa heavy-guitare et sa poésie de chanson qui en font un plausible hé-

ritier outre-Atlantique de Ferré».

Depuis ses débuts triomphaux au Théâtre de la ville devant le Tout-Paris au début de 1992 (trois soirs à guichet fermé), le patient Desjardins a toujours «refusé de partir en peur». Cette sagesse a été rentable.

L'auteur-compositeur-interprète a fait beaucoup de chemin, plus que bien des chanteurs dont on n'a pas réentendu parler après leur unique «tube» au Top 50.

En moins de 24 mois, Desjardins s'est produit 12 soirs au Bataclan (l'équivalent du Spectrum) puis a passé plusieurs semaines en tournée en Europe francophone. Il a aussi remporté le Prix de la Chanson Québec-Wallonie-Bruxelles pour son disque *Tu m'aimes-tu*.

Sur son prochain disque, qui sortira au printemps, Richard Desjardins sera accompagné du groupe Abbitibbi, avec lequel il a fait ses débuts. Pour le disque suivant, il compte s'entourer d'un orchestre à cordes.

Les Québécois, qui ne l'ont pas vu «live» depuis plus de deux ans, le retrouveront en septembre 1994, plus rock et entouré de musiciens.

Ce sera alors au tour des Français de le perdre de vue, pour au moins un an.



7^e saison
1993-1994
LES IDÉES HEUREUSES

CONCERTS COMMENTÉS PAR GENEVIEVE SOLY

IL DIVINO CLAUDIO

concert de musique religieuse et profane de
MONTEVERDI
et création
d'une œuvre de
Michel Gonneville

avec

Suzie LEBLANC, soprano
Benjamin BUTTERFIELD, ténor
Michel DUCHARME, basse

ainsi que 8 instruments : orgue, clavecin, théorbe, viole de gambe, violoncelle, cornetto, flûte à bec et violons.

Le vendredi
12 novembre 1993 à 20h

ÉGLISE ERSKINE ET AMÉRICAINNE
rue Sherbrooke ouest, angle Crescent

BILLETTERIE

Adultes : 20\$
Étudiants (plein-temps, moins de 25 ans)
et âge d'or : 12\$

Carte forfaitaire : 60\$/36\$
4 entrées au choix (réduction de 25%)

Billets en vente au Club Compact
Classique, 5252, Côte-des-Neiges et
à la porte le soir du concert.

Commande téléphonique
et renseignements : 843-5881

